

arras actu

www.arras.fr

le journal d'information de la ville d'Arras

N° 322 / septembre-octobre 2018



C'est reparti !



■ HOMMAGES À
PHILIPPE RAPENEAU
ET BRUNO DANIEL

p. 11-12



Timescope, l'histoire comme si vous y étiez



« C'est impressionnant. On a vraiment l'impression de vivre dans cette époque là comme si on y était ! ». Cette touriste vient de retirer les yeux d'une sorte de grosse jumelle, comme on en voit sur certaines plages, plantée au sol au large de la chapelle de la citadelle. La différence, c'est que, pendant deux minutes, la vue vous plonge en trois dimensions dans le temps. En 1678 alors que se construisaient les remparts sous les ordres de Vauban. Il est présent sur le chantier. Nous sommes, en tournant l'appareil à 360 degrés devant le décor d'aujourd'hui, dans le passé virtuel devenu pour notre regard réalité. La borne, commandée par l'Office de Tourisme Arras Pays d'Artois et la Communauté Urbaine, a été conçue par la start-up Timescope, radioscopie dans le temps, primée dans les salons du tourisme. La première borne, installée au Monument des Fraternelles de Neuville-Saint-Vaast, a attiré en six mois 2 000 utilisateurs. D'autres villes, partout en France, qui ont opté pour un équipement analogue, ont par cette attraction différente d'une visite ordinaire dynamisé leur fréquentation. Inaugurée le 15 septembre pour les Journées du Patrimoine, une troisième borne, place des Héros, à l'entrée de la rue des Balances, plonge cette fois les visiteurs, en l'an 1518 pour y découvrir l'histoire de la « place du Petit Marché » (son nom d'antan) et les bâtiments aujourd'hui disparus : la Sainte-Chandelle, la Maison Rouge...

Dossiers d'inscription au Kiosque pour la Médaille de la Famille

La Ville d'Arras, par le biais du Kiosque, participe au dispositif de la Médaille de la Famille porté par l'Union des Associations Familiales. Il s'agit de décerner une distinction honorifique aux parents ou personnes ayant rendu des services exceptionnels dans le domaine de la famille, et de leur apporter ainsi la reconnaissance du pays. La médaille concerne notamment tout parent qui a au moins quatre enfants de nationalité française dont l'aîné a atteint l'âge de 16 ans et dont on a constaté les efforts pour élever ses enfants dans les meilleures conditions matérielles. Toute personne ayant élevé seule pendant deux ans au moins ses frères et sœurs suite au décès de ses parents peut aussi prétendre à cette distinction comme toute personne ayant élevé un orphelin avec lequel elle a un lien de parenté. Des dossiers de candidature peuvent être remplis auprès du Kiosque avant le 26 octobre.



Rue de la Symphorine aux Bonnettes, désormais la seule adresse Pôle Emploi

Arras disposait jusqu'alors de deux agences Pôle Emploi, l'une située boulevard Robert-Schuman, Arras Rivage, et l'autre rue de la Symphorine, dans le nouveau quartier des Bonnettes, non loin de l'hôpital privé. C'est cette deuxième antenne qui seule subsiste pour accueillir, depuis le 23 juillet, les Arrageois qui ont besoin de consulter Pôle Emploi. Ce changement, avec une seule adresse, permettra une meilleure visibilité de Pôle Emploi Arras autant pour les usagers que pour les entreprises, et facilitera les démarches, des uns et des autres, dans un lieu devenu unique sans avoir à se poser la question « où aller » ! Les locaux, rue de la Symphorine, ont été agrandis pour offrir un espace à la fois convivial et discret aux 110 agents regroupés comme au public. La zone de stationnement est également plus importante. Les quelque 14 700 demandeurs d'emploi (chiffre de mars dernier) ont également été consultés lors de leur visite sur les aménagements qu'ils attendaient.

Le nouveau Schéma de Cohérence Territoriale consultable par tous

La révision du Scot, le Schéma de Cohérence Territoriale de l'Arrageois, arrive bientôt à son terme. Après les études des techniciens, la seconde phase permettra à l'ensemble de la population du Grand Arras de découvrir le nouveau projet et de s'exprimer. L'enquête publique va commencer et chaque avis compte puisque le Scot engage l'aménagement du territoire pour les vingt années à venir. Ce schéma territorial concerne 170 000 habitants répartis sur 206 communes. Il s'agit d'un document d'urbanisme dont le but est d'améliorer encore le quotidien des habitants dans des domaines aussi essentiels que le cadre de vie, les déplacements, les zones d'emploi, le logement, les services à la population et l'offre commerciale. Il est donc demandé à tous de s'exprimer « car les spécialistes n'ont peut-être pas pensé concrètement à toutes vos attentes, à tous vos besoins ! ». Les documents du Scot peuvent être consultés par la population à la Communauté Urbaine, à la Citadelle, où un registre de concertation est ouvert pour recueillir vos commentaires. Les documents sont aussi en ligne sur www.scota.eu et les avis peuvent être envoyés par mail sur concertation@scota.eu.

La Résidence Soleil fête ses 40 ans

La Résidence Soleil a quarante ans ! Différentes manifestations festives y sont organisées depuis juillet et se poursuivront jusqu'en décembre. La résidence a notamment participé aux Journées du Patrimoine et s'inscrit dans la Semaine Bleue du mois d'octobre. Du 8 au 14 octobre, elle participera à la Semaine du Goût. En novembre et décembre, ce sera le festival de la Solidarité. En décembre, un reportage sera réalisé par l'Arras Caméra Club.



L'Hôpital monte en catégorie

Entre le 29 mai et le 2 juin 2017, quatre experts désignés par la Haute Autorité de Santé ont visité le Centre Hospitalier d'Arras et rencontré les services, interrogé les patients. Fin décembre 2017, ils ont remis leur rapport qui a permis à la Haute Autorité d'accorder à l'hôpital public d'Arras une cotation B alors qu'il était auparavant classé en catégorie C. Il s'agit donc d'une nette amélioration constatée dans les services avec la recommandation toutefois de progresser encore dans la qualité de prise en charge. La qualité et la sécurité des soins sont devenues ces dernières années la préoccupation première du milieu hospitalier. Les établissements obtenant les meilleurs résultats sont récompensés par une incitation financière. Pour le Centre Hospitalier d'Arras, la qualité est donc une priorité stratégique. C'est ainsi qu'a été lancée une grande opération de réaménagement des locaux des urgences qui devrait être finalisée en 2019. Cette modernisation rendra le service plus accueillant avec, d'ailleurs déjà entrées en fonction depuis février, des ambassadrices de l'accueil chargées du lien informatif entre médecins et patients. Le CHA compte en moyenne 150 entrées aux urgences par jour.

Sur la route de l'emploi : devenez chauffeur routier

Pôle Emploi organise le 25 septembre de 14 h à 17 h à la base de loisirs des Grandes Prairies une grande rencontre entre professionnels du transport de marchandises et demandeurs d'emploi. L'objectif est de présenter les différents métiers et d'informer sur les formations qui permettent d'y accéder. Des salariés viendront parler de leur quotidien. L'événement s'adresse donc à un large public, chauffeurs poids lourds en recherche d'emploi, personnes souhaitant une reconversion.



Frédéric LETURQUE
Maire d'Arras,
Vice-président de la CUA
Conseiller régional

Construire l'avenir de nos enfants

Nous vivons des vacances ensoleillées et animées quand soudain notre été arrageois s'est trouvé endeuillé par la disparition de Philippe Rapeneau, président de la Communauté urbaine et élu municipal.

Une authentique émotion s'est aussitôt emparée de l'ensemble de la population. Chacun, dans les milieux officiels comme chez les anonymes, évoquait l'action et les engagements de notre collègue dont la présence comptait aussi par son efficacité dans les domaines de la transition énergétique, des nouveaux modes de transports, de l'écologie en tant que vice-président du Conseil Régional des Hauts de France.

Nous rendons hommage à Philippe Rapeneau dans ce présent magazine. Toutes ces dernières semaines, son souvenir surgissait dans toutes les mémoires lorsque nous nous retrouvions publiquement dans un lieu où il aurait dû être. Et cela durera longtemps.

Philippe Rapeneau aurait été heureux de découvrir avec nous la future école du Val de Scarpe dont nous avons visité le chantier au lendemain de la rentrée de classes, projet innovant mené en partenariat financier avec la commune de Saint-Laurent-Blangy.

Le bâtiment bénéficiera évidemment de toutes les technologies du modernisme dans un bain de lumière du jour permis par de vastes vitreries. Il témoigne en cette rentrée des classes 2018 du souci qui reste prioritaire de la municipalité en faveur d'un parcours de réussite scolaire

pour nos enfants. Notre politique a d'ailleurs été saluée le jour même de la rentrée par le Préfet et la Rectrice venus nous accompagner dans les classes de CP de l'école Voltaire qui fut pionnière dans la mise en place de la semaine de quatre jours et demi et reste attachée à la formule.

Nous voulons avoir, à Arras, une vision globale de la formation des futures générations, de la Petite Enfance à l'enseignement supérieur. Nous n'avons cessé de créer des passerelles et de faciliter échanges et dialogues, comme avec la création d'un référent dans chaque école, courroie de transmission entre la vie scolaire et la Ville.

Mais, vous le savez, l'école n'est pas seulement notre unique préoccupation. Arras encourage depuis des mois, des années, la réalisation de programmes immobiliers sur la moindre friche en centre-ville. Nous souhaitons que notre ville se développe en population. Et l'information que nous révélons quant à la politique TGV de la SNCF en notre faveur nous laisse à penser que le développement de ce mode de transport devrait permettre à de nombreuses familles vivant en banlieue parisienne de devenir arrageoises.

Enfin, Arras est historiquement une ville de patrimoine et de culture et nous ne pourrions que trop vous convaincre de profiter des derniers jours au Musée de l'exposition Napoléon, une exposition unique en France et que l'on ne pourra revoir nulle part ailleurs.

C'est par ces petites touches, multipliées, l'école, le logement, l'emploi, la culture que nous construisons, au fil des ans, l'Arras de demain, une ville où les nouvelles générations pourront s'épanouir dans un contexte économique et environnemental stimulant.

**ASSURER
LA CONTINUITÉ
DE LA PETITE
ENFANCE À
L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR**

ACTUALITÉS

Arras en Fêtes

p. 4-6



RENCONTRES

Marie-Jo

p. 16



SORTIR

Salon de l'Immobilier

p. 19



SOMMAIRE

ACTUALITÉS

4 - Puces à Bidasse / Courses pédestres / Fête de l'Andouillette / Fête des Grandes Prairies / R'Andouillette

6 - Embrassement 2.0 / Frou-Frou / North Yorkshire County Ensemble

7 - Arras Beach Tour / Centres de loisirs d'été / Kev Adams et ses fans

8 - Le nouvel Aquarena / La gendarmerie départementale à la Caserne Baudimont

9 - Nouvelles lignes de bus / Du changement à l'aire de jeux de Torchy

10 - Travaux dans les écoles / Rentrée scolaire / Le Val de Scarpe

11 - Hommage à Philippe Rapeneau

12 - Hommages à Bruno Daniel et Jean-Luc Laloy / Tournage du film sur Léon Blum / Le TGV à Arras

LE COIN DE LÉO



VOS ÉLUS

14 - Tribunes

15 - Permanences

RENCONTRES

16 - Monde associatif

17 - Portraits

SORTIR

18 - Les nouvelles galeries du XIX^e / Les ateliers du Musée / Festival des Inouies / Le Forum des Associations / Salon de l'Immobilier / Le Grand Recho

20 - Les Automnales d'Ipswich / Opéra-Opérette / Week'n Zik / Exposition de vieilles voitures de collections / Arras à l'heure chinoise / L'espéranto fête ses 25 ans / La Semaine Bleue / Tandem avec Grégory Maqoma et Voyou

RETROUVEZ-NOUS SUR



Direction de la communication de la ville d'Arras
6 Place Guy Mollet - BP 70913
62022 Arras Cedex - Tél. 03 21 50 51 44

Directeur de la publication : Frédéric Leturque ■
Directrice de la Communication de la Ville d'Arras : Amélie Terlat ■
Directeur de la rédaction - Rédacteur en chef : Claude Marneffe ■
Reporter photographe : Julien Mellin ■
Concepteurs graphiques : Béatrice Couadier - Mathieu Lucas - Julien Ramet - Christine Roussel ■
Sortir à Arras : Brigitte Joud ■
Chargés de Communication : Damien Filbien - Chloé Lemoine - Christophe Tournay ■
Assistante de direction : Catherine Petit ■
Fax : 03 21 50 51 79 ■
Web : www.arras.fr ■
Courriel : nousecrire@ville-arras.fr ■
Impression : Imprimerie Léonce Deprez - 62620 Ruitz

PUCES À BIDASSE

Cet obscur désir de l'objet

Dès le petit matin, des chineurs au nez fin, vélo et sac à dos, sont à l'assaut des voitures et camionnettes des exposants qui entrent sur les places pour installer leur étal. Rapides conciliabules et efficaces rabouements. Ainsi se manifeste d'abord l'intérêt d'une braderie et, aux Pucés à Bidasses, on en voit des coureurs, au petit matin, s'insinuant d'un coffre à l'autre. L'événement arrageois confirme sa réputation au calendrier des amateurs et, le 19 août, ils étaient quelque 400 participants à se répartir entre la place des Héros et la Grand Place. Plus tard dans la matinée, la foule prend forme. Dans une aisance de promenade, on ne se bouscule pas, grâce à la facilité de zigzaguer d'un côté à l'autre. A terre, ou sur des tables, attend l'habituel bric-à-brac des brocantes. Bouquins, verres et décoration de bistrologie, vinyles dont la rareté se confirmera avec les regrets, et, soudain, cet objet que l'on n'aurait jamais eu l'idée de chercher et qui, au premier coup d'oeil, d'un coup de cœur, devient indispensable. Les brocantes d'aujourd'hui s'ouvrent aussi aux nouveaux objets de compagnie, des consoles aux jeux vidéos déjà inscrits dans les souvenirs. La nostalgie prendra toujours le relais.



COURSES PÉDESTRES

2200 participants

Il avait déjà remporté l'épreuve principale des courses pédestres-les 10km-en 2015. Le Burundais Abraham Niyonkuru, inscrit sous la bannière de son club Sarthe Running, a franchi pour la deuxième fois le premier la ligne d'arrivée des courses pédestres. Cette manifestation sportive organisée en centre ville le dimanche matin de la Fête de l'Andouillette, et qui attire le long de son parcours de nombreux supporters, a rassemblé, sur différentes épreuves, plus de 2 200 athlètes venus de toutes les régions. Le Burundais n'a pas battu le meilleur temps enregistré depuis la création des courses arrageoises il y a trente cinq ans, ni celui qu'il avait accompli précédemment. Son passage de la ligne d'arrivée loin devant les suivants a toutefois suscité les applaudissements admiratifs d'un public qui sait ce que courir veut dire.



FÊTE DE L'ANDOUILLETTE

Tout le monde se m

Qu'on la découvre ou qu'elle soit une habitude de fin d'été, la Fête de l'Andouillette est une vision d'ensemble et un fond sonore. Des tonnelles sur toute la place des Héros, élargissant les terrasses, abritant des tablées débordantes de toutes parts. On est d'abord venu pour manger. Couteaux et fourchettes s'entrecroisent sur la peau croustillante du boyau. Pourvu que l'on ait réservé ! Plusieurs services se succèdent de midi...au bon vouloir du restaurateur ! Cette année, pour le vingtième anniversaire, les installations s'étaient mises en place dès le samedi après-midi, et le soir donc, plus que les autres années, les tables étaient occupées dans une ambiance de mise en bouche de la fête avec les rythmes percutés des musiciens arrageois de Kak 40 et quelques feux d'artifice de poche. Dimanche dès le matin, le village des artisans de bouche proposaient ses dégustations. Là encore habitude ou découverte. Les confréries amies, pâté de lapin en morceaux-à déguster sur une tranche de la confrérie des talmeliers et amis du bon pain- ou ficelle picarde nous changent le palais de l'andouillette. Saviez-vous ce qu'est la riboche, cette petite pâtisserie, pomme truffée d'un pruneau et cuite dans une enveloppe de pâte ? Cette spécialité nous vient d'une confrérie amiennoise puisqu'aujourd'hui les Picards sont de notre région des Hauts-de-France. Oudenaarde, notre ville jumelle des Flandres, fait goûter sa bière. Mais la confrérie de Jenlain est également présente comme celle du genièvre à l'alambic. L'andouillette, ça s'arrose ! Avec autant de modération qu'elle se consomme ! La pomme d'amour, la terrine de foie de porc, la fraise vialennoise nous attendent également au tournant. Certains commerçants apportent une touche d'originalité. Le jambon braisé à la broche au Couleur Café et la Prairie porte bien son nom, on y mange assis sur des ballots de paille !

Confréries et concours gastronomique

Les Amis de l'Andouillette, qui occupent la place d'honneur du village des saveurs, nous font saliver avant de se mettre à table en regardant les plats d'un concours gastronomique qui autorise la spécialité charcutière à toutes les sauces. L'après-midi, tandis qu'a repris la petite sonate des couverts sur les assiettes quand elles ne sont pas en carton, occupant une bonne part de la place des Héros, et très fréquentés, les jeux anciens résonnaient à l'oreille par l'entre-choc de leurs pièces de bois, nappes sonore en arrière-plan de quelques fanfares. Car voici le traditionnel tour de place des confréries. Entrée en fanfare, jusqu'au podium central, d'un défilé de capes et de toges emplumées, velours jaune, bleu ou rouge enrobant le sérieux et le plaisir de la situation. L'heure est à l'intronisation de nouveaux membres au sein de la confrérie de l'Andouillette d'Arras selon un rituel que l'ambiance échauffée mal-mène quelque peu... On honore quelques amis d'autres confréries qui, chaque année, s'organisent pour ne pas manquer le rendez-vous arrageois. Deux impétrants locaux reçoivent aussi leur grade, Michel Ragons dit Micky, expatrié pour tenir un hôtel en Avignon, mais dont les plus anciens ont connu la droguerie paternelle rue de la Taille-rie, et Chrystelle Perrier qui a repris en main les fours et la couleur du Bleu d'Arras. Et on rend hommage à Philippe Rapeneau qui ne manquait jamais cette fête et à Marie-Jo dont le zinc a désormais fermé ses portes (cf p. 17). Et la fête continue...Une petite faim encore. Il reste à déguster la tourte de la confrérie du Poireau, à l'andouillette oblige, ou la tarte à liboulis des « Dorés Musis », car on peut peut-être passer au dessert. Mais les tablées d'andouillette ne désemploient pas. Si l'on a pas eu la place pour en manger ce midi, ce sera pour ce soir...

Claude Marneffe

**LA POMME D'AMOUR
ET LA TERRINE
DE FOIE EN BONNE
COMPAGNIE !**



net à table !



20 000 PERSONNES AUX GRANDES PRAIRIES

C'est Vitaa qu'il nous fallait !

L'affluence populaire sur les pelouses et sous les arbres des Grandes Prairies donne chaque 15 Août le tempo des indispensables Fêtes d'Arras qui confirment que la ville est bien l'endroit rêvé pour passer de bons moments d'esprit vacancier sans avoir à aller plus loin ! Et même...on vient d'ailleurs de loin pour cette fameuse fête qui, au bas mot, a rassemblé pour cette édition 2018 quelque 20 000 personnes. Pour ce rendez-vous familial, ils étaient pour beaucoup venus pour la chanteuse Vitaa, une star actuelle qui prend son public à fleur de peau. Son show d'une heure et demi roule comme une grande preuve de professionnalisme. Et l'on n'est pas surpris que Diam's et Stromae, Maître Gims, et encore le rappeur Jul suivent de près la carrière de cette jeune chanteuse qui progresse à son rythme dans les labyrinthes du show bizz, forte aussi d'un physique qu'un public à l'œil allumé ne manque jamais de remarquer ! Cette année, aux Grandes Prairies, la programmation a fait fort en trouvant exactement la tête d'affiche que

ce public, jeune, moderne et festif, attendait. Tant qu'à faire, on avait aussi soigné le plateau qui devait « chauffer » la pelouse en première partie avec le groupe pop-folk teinté d'électro Diva Faune (Shine on my way), les reprises de Jet Cooper, la pop anglaise frenchisante de Chester Page, autant de nouvelles vedettes survenues qui ont déjà un public « spécialisé » qui les suit, une jeunesse emplie de tous les rêves adolescents qui s'imaginent la vie en chantant. L'étonnant saxophoniste électro béthunois Antoine Foster, incursion régionale à l'affiche, a fait revenir la musique sur terre. La main d'un professionnel de la programmation musicale se serait-elle divinement posée cette année sur la Fête du 15 Août ? ! La soirée s'est terminée au déclin du jour avec le feu d'artifice attendu comme un don du ciel. De nouvelles dispositions de l'espace permettait cette année au public de s'étendre dans l'herbe avec toutes ses aises pour recevoir dans la douceur du début de la nuit une pluie de lumières offertes en bouquets multicolores.

R'ANDOUILLETTE

Marcher est un régal

C'est le chiffre définitif : 2 600 participants à la deuxième édition de la R'Andouillette, première animation de la fête, apportant la note « mangez, mais bougez ! » au grand rendez-vous gastronomique de fin d'été arrageois. Trois parcours, adaptés aux capacités de chacun, partaient de la citadelle vers la place des Héros où, après un touchant hommage en musique à Philippe Rapeneau et différentes surprises spectaculaires dans le bois et en ville, une dégustation roborative attendait les participants grâce aux Amis de l'Andouillette. Alors qu'à sa création en 2016 il avait annoncé, de peur de le voir s'essouffler, n'organiser qu'une fois tous les deux ans cet événement, Alain Chère, inventeur de la R'Andouillette, a changé d'avis. Le succès en a décidé autrement. Cette incursion sportive a pris toute sa place dans les Fêtes d'Arras et nous la reverrons donc l'été prochain. « Cette édition, confie Alain Chère, m'a confirmé que je pouvais faire entière confiance à notre équipe de bénévoles à chaque étape de notre R'Andouillette. Tout le monde est efficace à sa place. Les rouages sont bien huilés » C'est ce qui a permis la marche vers le succès. Et les Randonneurs du Pays d'Artois, association porteuse et transportée par la réussite de la manifestation, osent tableer pour 2019, pourquoi pas, sur encore mille participants de plus !



INNOVATION

Le mapping construit sa place

La curiosité l'avait emporté et ils étaient venus nombreux, nos Arrageois, découvrir ce « mapping » dont ils avaient entendu parler parce qu'il allait succéder à cet embrasement du beffroi auquel ils étaient tellement attachés. Une soirée agréable et tempérée place des

Héros les a convaincus de s'installer aux terrasses ou d'aller et venir dans le quartier puisque le spectacle était proposé sur plusieurs sites, en boucle toutes les quinze minutes, du début de la pénombre du soir jusqu'à minuit, de la place des Héros à l'église Saint Jean-Baptiste, place

d'Ipswich et rue de Justice. Il s'agissait à Arras de la clôture du premier Mapping Vidéo Festival commandé sur ses principales villes par la région des Hauts-de-France. Mais, un mapping, qu'est-ce que c'est ? Une projection d'images vidéo qui occupent la pleine surface d'un bâtiment. C'est le Beffroi bien sûr, à tout seigneur tout honneur, qui en a le mieux profité. Le graphisme des images décuplé la pierre, l'esthétisme géométrique satisfaisait les regards visionnaires d'un bâtiment séculaire plongé dans l'avenir. L'histoire de la ville -ou plutôt son identité régionale-, pour ce final chez nous, était au rendez-vous. L'association Rencontres audiovisuelles et la société Projekt avaient été convaincues de créer des allusions visuelles au festival du film, au Main Square et au marché de Noël. On a même vu se promener des rats en cohorte sur la façade de l'Hôtel de Ville, ce qui a suscité souvenirs et commentaires générationnels. Une première, dont il faudra savoir tirer les enseignements pour les éditions futures. Avec ce choix numérique et moderne, l'embrasement prend un nouveau départ.



SPECTACLE

Les aînés à Frou-Frou-les-Bains

Les aînés ont aussi leur moment pendant les Fêtes d'Arras et, depuis quelques années, c'est un grand spectacle de divertissement qui leur est offert. Issus de tous les quartiers, ils étaient invités le 30 août au Casino, avec le soutien du CCAS, pour assister à une représentation de « Frou-Frou les Bains », un spectacle dont certains avaient pu voir des extraits à la télévision pour convaincre amis et voisins de les accompagner. Un spectacle sur le ton

joyeux et enlevé de l'opérette, une succession de séquences dans des décors frais et colorés, dans une ambiance de ville d'eau, avec des chansons qui ont ravivé la mémoire d'une génération. Beaucoup ne se privaient pas de se joindre aux refrains. L'indice de satisfaction était général à la sortie où l'on se promettait d'être encore présent l'année prochaine. C'est ce qu'ont souhaité Frédéric Leturque et Nicole Canlers, conseillère déléguée à l'Action Sociale et au bien-vieillir et vice-présidente du CCAS, en rappelant dans leurs interventions les initiatives de la ville en faveur de la prévention qui permet de maintenir l'autonomie.



CONCERT

Le « North Yorkshire County Ensemble »

Cet été, le North Yorkshire County Ensemble a réalisé un tour d'Europe de plusieurs villes afin de proposer des concerts gratuits dans le cadre des commémorations de la Première Guerre mondiale.

Les musiciens anglais ont fait escale à Arras le lundi 23 juillet dernier. 27 musiciens dont 22 jeunes venus du Comté du Yorkshire ont, pendant une heure et demie, proposé un concert gratuit sur le parvis de l'Hôtel de Ville devant des Arrageois intéressés et conquis par les sons des cuivres des saxophones notamment.



ARRAS BEACH TOUR

Un air de vacances sans se déplacer

Apporter aux enfants des quartiers en quelque sorte des vacances à domicile, c'est le défi qu'a relevé cet été, avec ses animateurs, les services sport et éducation-jeunesse de la Ville. Frédéric Leturque, Annie Lobbedez, adjointe au Sport et Ahmed Souaf, conseiller municipal délégué à la Jeunesse, avaient effectivement souhaité mettre l'accent sur une action de loisirs de proximité. Le traditionnel, et presque historique Arras on the beach, puisqu'il fut fondé au siècle dernier quelques années avant 2000,

est ainsi devenu l'Arras Beach Tour pour le plus grand plaisir des parents qui ont vu activités et attractions au pas de leur porte ! Du 16 juillet au 3 août, plusieurs sites avaient été définis dans différents secteurs de la ville, au complexe Grimaldi pour les quartiers sud, au jardin du Gouverneur pour le centre, au parc Suzanne-Lacorre à l'ouest. Cette nouvelle formule a remporté l'adhésion des Arrageois dans les quartiers, notamment par sa volonté de mettre en avant une pratique familiale des loisirs, sur

place, et par la diversité des activités programmées. Des plateaux sportifs proposaient aussi bien du rugby, du foot que de l'athlétisme. Des jeux de détente comme la pétanque, le mini-golf, le tennis de table ou le baby-foot permettaient justement aux familles de se divertir ensemble. Et les structures gonflables attendaient les plus petits. Des ateliers de danse et des spectacles ont complété l'affiche. Des tables accueillant aussi des pique-nique à la mode de l'auberge espagnole où l'on pouvait partager son manger comme une fête des voisins ! Tout se passait dans le quartier et les habitants ne demandaient que ça ! La formule est donc appelée à se renouveler sous le soleil de l'été arrageois en évoluant encore en tenant compte des appréciations des habitants.



ANIMATION

Les petits artistes des centres de loisirs



Tout, l'été, en juillet-août, les services d'animation jeunesse de la Ville organisent aux Grandes Prairies des centres de loisirs qui viennent s'ajouter aux offres imaginées dans les quartiers comme le grand beach tour qui a remporté beaucoup de succès auprès des habitants. Les centres de loisirs aussi sont forts fréquentés. Ils s'adressent à toutes les catégories d'âge avec chaque fois des animations spécifiques. Et tout au long de leur séjour les tout-petits et les plus grands préparent de mini-spectacle qui sont présentés aux parents le jour de la fête de clôture. C'est une fête de famille à la-

quelle on vient tous ensemble et les portables sont brandis bien haut pour ne pas rater une seule image des exploits artistiques des enfants. Cette année, les organisateurs avaient d'ailleurs pensé à surélever la scène. On pouvait ainsi apprécier le spectacle sans être gêné, une bonne idée !

RUE DU CINÉMA



Kev Adams et ses fans

Quand on aime, on doit avoir de la patience. Et ce n'est pas tous les jours que les jeunes filles qui planent pour lui auront l'occasion de rencontrer l'acteur Kev Adams. 40 minutes de retard sur l'horaire annoncé sont passées à la vitesse des selfies dont, pour se faire pardonner, il ne fut pas avare le dimanche de la Fête de l'Andouillette devant le Cinemovida de la Grand Place. Venue présenter son nouveau film, « Alad'2 », la nouvelle star s'était même renseignée sur l'évènement qui, en plus de la fête foraine devant lui, avait amené tant de monde en ville. Plutôt amateur de hamburger, il a appris que certaines enseignes spécialisées arrageoises en proposaient justement une recette adaptée !

OUVERTURE

Le nouvel Aquarena dans l'eau et la lumière

Ouvert en juin 2012, le centre balnéo-ludique Aquarena avait dû fermer ses portes à l'été 2017 pour des raisons de sécurité, suite au constat de malfaçons. De gros travaux ont été entrepris pour aboutir finalement à une refonte quasi globale de l'établissement. Et c'est un Aquarena tout neuf qui a rouvert ses portes le 27 août. 8,5 millions d'euros ont été investis par la Communauté Urbaine et 170 000 par Récréa- la société d'exploitation qui anime 63 établissements en France- afin de réaliser

de nouveaux bassins en inox et un espace balnéoludique repensé du sol au plafond. A l'extérieur, on a remplacé la coque. Elle devient, vue de l'intérieur, une coupole balayée de rayons de lumière. Les zones d'ombre sont noyées. « On a levé le voile de grisaille et nous sommes désormais dans une ambiance de lumière », disaient les responsables de Récréa lors de l'inauguration. Les revêtements de sol ont été complètement changés et la décoration modernisée. Les plus petits retrouveront, dans

leur bassin pataugeoire de 43 m², des jeux aquatiques. Le bassin sportif de 25 mètres offre six lignes d'eau et le bassin ludique de 183 m² propose toujours ses jeux d'eau. Le plafond du grand bassin est toujours comme une vague à l'envers et le toboggan de 60 mètres vous jette à l'eau en serpent. Un large espace sur plusieurs salles, en marge des bassins, est consacré à la musculation et au cardio-training avec de nouveaux appareils. Des vélos d'entraînement avec un parcours en projection vidéo sur grand écran constitue un équipement unique dans les Hauts-de-France. On peut aussi pratiquer de l'aqua-bike à 28°. Hammams et saunas sont toujours présents dans la zone de bien être. Par ailleurs l'école de natation a rouvert pour les scolaires et Aquarena offre un quota d'entrées gratuites aux classes de CM2. Avec 30% de créneaux horaires supplémentaires jusqu'à 420 enfants pourront apprendre à nager et Aquarena répond ainsi à la volonté de la CUA que tous les enfants sachent nager à leur entrée en 6^e. Le personnel de l'équipement est passé de 20 à 26 : Six nouveaux postes ont donc été créés. Le nouvel Aquarena est né. Aux Arrageois de se jeter à l'eau !



TRAVAUX

La gendarmerie départementale à la caserne Baudimont

Le futur siège du Groupement de Gendarmerie du Pas-de-Calais continue de s'affirmer dans les travaux sur le site de la caserne Baudimont, à l'entrée de l'avenue de l'Hippodrome. De nouveaux bâtiments sont construits, d'autres vont être réaménagés, ce qui a permis de révéler en s'attaquant aux murs que les Allemands étaient passés par là pendant la Deuxième Guerre mondiale en galvanisant les parois pour les protéger d'éventuelles attaques ! L'effectif départemental de la gendarmerie est un véritable outil opérationnel de 1.500.000 hommes et 180 familles continuent de vivre sur place, à Arras. Lors d'une visite de chantier en présence du Maire et du Préfet, le général Hébrard l'affirmait : il faut installer la caserne Baudimont dans le vingt-et-unième siècle ! C'est d'ailleurs une volonté du Ministère de l'Intérieur. Les locaux de la rue du Four, un ancien hôtel particulier daté de 1880 devenu inadapté, sont également concernés pour établir entre les deux sites une corrélation qui devrait permettre une logistique moderne afin de développer encore l'efficacité des tâches de la gendarmerie départementale. 15 millions d'euros sont engagés dans le chantier, 11 pour les services et 4 pour la rénovation des logements, 96 au total répartis sur 12 bâtiments. C'est que ce futur groupement

départemental 62 devra accueillir 140 collaborateurs, regroupés dans ce nouveau dispositif. Divers services se trouveront ainsi à cette même adresse de la caserne Baudimont : au premier chef, le commandement du groupement départemental, mais aussi la brigade de prévention de la délinquance juvénile, le centre de renseignement. La compagnie de gendarmerie d'Arras demeure également chez elle en ces murs, avec l'escadron de sécurité routière, la brigade motorisée, la cellule d'identification criminelle et le centre d'opérations et de renseignement. Les travaux ont intégré la création d'une salle de sport, de garages, de bâtiments de stockage et d'une antenne de communication numérique et informatique. L'architecte de la transformation, le cabinet roubaisien In Situ, a exploité au maximum le potentiel des lieux en respectant leur contexte adapté à leur mission. La caserne se développera sur 3 600 m² dont 1 600 de bureaux pour les services et 2 000 en logistique. Ces extensions ont imposé une diminution de la surface de la place d'Armes, mais elle existera toujours comme le poumon des prises d'armes officielles et le lieu de rencontres où s'entrecroisent vie professionnelle et familiale. « Le principe de la caserne, dit le général, c'est d'habiter où l'on travaille ».



PLAN MOBILITÉ

Nouvelles lignes de bus, nouvelles destinations



La politique de mobilité et des transports du Grand Arras a été présentée aux élus lors du Conseil communautaire du 20 juin 2018. Comme le logement et l'emploi, les déplacements sont une priorité et un enjeu pour le territoire. Avec plus de dix millions de voyages chaque année, les lignes de bus répondaient déjà aux attentes des usagers, mais leur évolution tiendra compte des remarques remontées. Les offres de service doivent s'adapter aux modes de vie de chacun. « Bougez facile dans le Grand Arras » n'est pas seulement un slogan. C'est une volonté de développer un réseau de transports en commun d'abord orienté vers les actifs pour leur faciliter les trajets domicile-travail et réduire la présence de la voiture. Le plan mobilité table sur une croissance de 22% de la fréquentation d'ici 2025, soit 2,5 millions de voyages en plus par an. Le réseau de demain va se décliner selon trois échéances. Depuis le 27 août, la priorité est de mieux desservir l'urbain en augmentant les cadences aux

heures de pointe (toutes les 15 minutes de 7 h à 9 h et entre 16 h 30 et 18 h 30 pour les lignes 2, 4 et 6).

Le retour de la ligne 9 !

La ligne 9 est de retour et permet d'accéder toutes les heures notamment au cimetière et à la citadelle. Neuf nouveaux bus au gaz, plus silencieux et moins polluants, sont mis en service. La desserte des parcs d'activités est améliorée avec des horaires pendulaires de 6 h 30 à 19 h 30. La seconde étape, dès janvier 2019, concernera la desserte du rural avec huit lignes de bus de 25 places, deux allers et un retour le matin, deux allers et deux retours en fin d'après-midi, appelées à remplacer le principe du TAD simplement maintenu en heures creuses. Janvier 2019, pour Arras même, marquera la mise en place de trois innovations : Actibus desservira les parcs d'activités pour les prises de poste matinales ou tardives, Noctibus crée un service de nuit le vendredi et le week-end sur Arras et la première couronne,

et enfin « Ma Citadine » offrira de nouveaux parcours avec deux boucles pour mieux irriguer le centre-ville. En janvier 2021, c'est le réseau urbain du centre-ville d'Arras qui sera entièrement remanié avec la création de lignes circulaires et de nouveaux pôles d'attente. Ce nouveau plan mobilité « Bougez facile dans le Grand Arras », mené avec le renouvellement de la Délégation de Service Public transport à la société Artis, se complète avec la mise en place du plan vélo de la Communauté Urbaine-200 bicyclettes pour les particuliers et 50 pour les entreprises. Par ailleurs, 9 garages à vélos sécurisés ont été installés dont 5 en hyper-centre. Enfin, l'instauration du service autopartage Citiz offre 4 véhicules électriques en libre service accessibles 24 h sur 24. La formule enregistre pour l'instant entre 30 et 50 réservations par mois.

• Toutes les informations pratiques sur www.bus-artis.fr

BUDGET PARTICIPATIF

Du changement à l'aire de jeux de Torchy

Le réaménagement de l'aire de jeux du square Méric, sur le côté du centre social Torchy, va prendre forme grâce au succès que le projet a remporté lors des suffrages suscités sur internet dans le cadre du budget participatif 2018. Avec cette formule, qu'Arras a été dans les trente premières villes en France à développer, les habitants peuvent proposer eux-mêmes de transformer leur vie et leur environnement à concurrence d'une proposition concrète et réaliste dont le financement ne dépassera pas 30 000 euros. Déposé par l'association de quartier « Griffiths O Cœur », cette volonté de rénovation de l'espace jeux à l'extérieur du centre Torchy a remporté 1 079 voix et s'est ainsi classée en deuxième position, au premier rang des quarante initiatives citoyennes souhaitées à travers toute la ville et dont seulement sept furent retenues. Les jeux du square Méric deviendront plus facile d'accès pour les enfants qui n'auront plus besoin des parents pour les aider à monter, et mieux sécurisés. Cette modernisation est d'autant plus importante que cette petite aire de jeux, bien située, attire beaucoup d'enfants. Vieilles effectivement de quarante ans, les installations, en concertation avec les parents et les enfants, ont été repensées par les membres de l'association « Griffiths O Cœur » qui ont soumis de véritables plans aux services municipaux. Dans son intitulé, le projet imaginé dans le contexte du budget participatif s'intitulait ... « réaménagement de l'aire de jeux au quartier sud pour s'amuser tout simplement ».



ÉDUCATION

Dernière ligne droite pour le chantier du Pôle Educatif Val de Scarpe

LE PÔLE EDUCATIF VAL DE SCARPE, PROJET INTERCOMMUNAL ENTRE LES VILLES D'ARRAS ET DE SAINT-LAURENT-BLANGY, ENTRE DANS SA DERNIÈRE PHASE DE TRAVAUX. L'OSSATURE BOIS EST EN PLACE, LE CLOS ET COUVERT EST TERMINÉ, L'IMPOSANTE GRUE A Plié BAGAGE, PLACE DÉSORMAIS AUX TRAVAUX D'INTÉRIEUR. OUVERTURE PRÉVUE DURANT LE 1^{ER} TRIMESTRE 2019.



Un bâtiment de 3 000 m² divisé en dix salles de classe, une structure petite enfance, le Kiosque, des bureaux, des espaces mutualisés, le tout niché au beau milieu du quartier du Val de Scarpe en pleine mutation. Cet impressionnant mais discret bâtiment en bois accueillera dès janvier 2019 quarante jeunes enfants dans l'espace petite-enfance et près de 270 écoliers dans l'école maternelle dès la fin des vacances d'hiver de 2019.

Lors d'une visite de chantier organisée avec les élus et les équipes des communes d'Arras et de Saint-Laurent-Blangy, les Maires Frédéric Leturque et Nicolas Desfachelle se sont montrés satisfaits de l'avancement des travaux et surtout conquis par les aspects chaleureux et naturel du bâtiment. C'est d'ailleurs une des caractéristiques marquantes de ce projet : un établissement très peu énergivore. Ainsi, les équipes pédagogiques de l'école et de la crèche s'appuieront sur cette spécificité pour sensibiliser les enfants au respect de l'environnement.

En plus de ses avantages géographiques, pratiques et environnementaux, le Pôle Educatif Val de Scarpe sera résolument tourné vers l'ère du numérique. Cela se traduira par la présence d'équipements dans les différentes parties de l'établissement. Ce virage numérique se fera intelligemment, en douceur et évidemment dans l'intérêt de l'enfant.

D'ici les vacances d'hiver, les enfants de la crèche Méaulens et des écoles Georges Brassens et Victor Hugo ont donc quelques mois pour se préparer à découvrir et s'approprier ce nouveau lieu. Les élues Evelyne Beaumont, à la Réussite Educative et Claire Hodent, à la Petite Enfance ont demandé aux équipes de mettre en place tout un programme autour de ce déménagement pour que celui-ci soit vécu comme une fête.

Rendez-vous dans quatre mois !

TRAVAUX



Pendant les vacances, les écoles ont fait peau neuve !

C'est la tradition, tous les ans, durant les vacances scolaires d'été, les agents de la Ville d'Arras prennent la place de nos petites têtes blondes, brunes ou rousses dans les écoles arrageoises. C'est ainsi que durant les mois de Juillet et Août, les agents de la Ville d'Arras et des ouvriers d'entreprises extérieures ou de l'Association d'Insertion Regain ont œuvré dans les classes, les couloirs et les extérieurs des écoles. Au total, 370 000 € ont été utilisés pour des travaux de peintures, de revêtements, de changements de sanitaires, de toitures ... bref, des travaux nécessaires pour permettre aux enfants et personnels de travailler dans de bonnes conditions tout au long de l'année. Comme l'a rappelé Evelyne Beaumont, Adjointe à l'Education : « La Réussite Educative est notre priorité ». C'est dit.

RENTRÉE SCOLAIRE

Le bonheur des enfants

C'est une tradition à laquelle le Maire ne dérogerait pour rien au monde : chaque jour de rentrée, il est présent dans les écoles avant de faire le tour complet des établissements dans les semaines qui suivent. Conscient de cet attachement, le Préfet et la Rectrice l'ont accompagné dans les premières heures de sa visite, le 3 septembre, avec Evelyne Beaumont, adjointe à l'Education. C'était à l'école Voltaire, choisie par Frédéric Leturque parce qu'elle fut pionnière de la semaine des quatre jours et demi dès 2013. Pour cette rentrée 2018, cinq écoles arrageoises ont maintenu la formule quand l'Education Nationale a permis le choix et après la consultation des conseils de classe, parents et enseignants, par la municipalité. « Il faut s'adapter à la nature des enfants et aux réalités humaines du quartier », affirmait Frédéric Leturque lors de sa visite. Mais il n'exclut pas



que certains établissements aient un jour envie de revenir à l'expérience des cinq matinées à l'école, car c'est le matin que l'enfant se laisse le plus imprégner de savoirs qui lui seront indispensables à l'entrée au collège. La Rectrice, Valérie Cabuil, a d'ailleurs souligné l'attachement de la Ville d'Arras à créer un parcours de réussite éducative. La délégation, qui s'est aussi essayée au Bao Pao, instrument pédagogique de découverte ludique de la musique par du laser mené à la baguette, s'est essentiellement intéressée à l'efficacité attendue du dédoublement des classes de CP. Les enfants se montraient déjà heureux de se trouver par petits groupes. Ils attaquèrent déjà la découverte de l'alphabet et de la lecture en découvrant les lettres de leur prénom. « Non, ça ne va pas être dur d'apprendre à lire », était convaincu un enfant interrogé par les personnalités. Une chose est sûre, on ne voit plus d'enfants pleurer. « Parce que les parents, et les grands-parents, s'investissent en amont sur l'importance et le plaisir de l'école », disait Frédéric Leturque. Les enseignants aussi s'impliquent totalement. Sur 34 000 agents de l'Etat dans le Pas-de-Calais, 24 000 appartiennent à l'Education Nationale, remarquait le Préfet Fabien Sudry. Le taux d'encadrement a ainsi pu augmenter. Une rentrée donc sans vrais problèmes dans les écoles d'Arras. Un référent est chargé dans chaque établissement du lien avec la Ville. « Je reste persuadé, concluait le Maire, de la pertinence de la semaine des quatre jours et demi. Le problème, c'est qu'on voudrait juger tout de suite des effets alors que l'évaluation ne sera possible et convaincante qu'à la fin d'une génération scolaire, dans dix ans ».

LA DISPARITION DE PHILIPPE RAPENEAU, PRÉSIDENT DE LA COMMUNAUTÉ URBAINE

Un homme de convictions qui manquera au territoire



« Nous en parlions encore récemment avec le président de la République. Nous ne connaissons pas d'autre élu local aussi attaché à défendre sa région, son territoire, sa ville. Chaque fois que nous nous rencontrions, et encore dernièrement, il nous demandait ce qu'il en était de tel ou tel dossier, comment avançait telle demande de subvention ». Ce sont les mots mêmes de Gérard Darmanin, ministre de l'Action et des Comptes publics, lors de son intervention officielle au cours des obsèques de Philippe Rapeneau le 7 août en l'église Saint-Nicolas-en-Cité. Deux mille personnes, venues d'Arras et de toute la région, personnalités, collaborateurs et anonymes, avaient longé un cheminement de gerbes et de couronnes des deux côtés des marches de l'église pour s'incliner devant le cercueil afin de témoigner à l'épouse du défunt, à sa fille et son fils, à ses parents, à sa famille combien cette disparition, d'une manière ou d'une autre, les avait touchées.

La nouvelle s'était répandue en ce début de soirée du 31 juillet. On avait beau ne pas vouloir, ne pas pouvoir, y croire, les réseaux sociaux et les SMS le confirmaient. Philippe Rapeneau est mort. Le président de la Communauté Urbaine d'Arras depuis octobre 2011, quatrième vice-président du Conseil Régional des Hauts-de-France chargé de l'énergie, de la transition écologique, des véhicules électriques, de la Troisième Révolution industrielle, des déchets, du plan vélo et de l'eau, conseiller municipal, avait succombé quelques heures auparavant à un malaise cardiaque lors d'une promenade dans la campagne de Saint-Rémy-de-Provence où il se trouvait en vacances.

Aussitôt les uns et les autres se sont appelés pour échanger des mots de stupeur et de tristesse. Venus de toutes parts, les commentaires sincèrement bouleversés se sont multipliés dans les heures qui ont suivi. Et les jours qui suivirent étaient à l'heure d'évoquer et de reconnaître l'action, on pourrait même dire l'œuvre, de Philippe Rapeneau. Pour Jean-Marie Vanlerenberghe, qui l'a emmené dans la mutation de la ville aux Municipales de 1995 et lui a ouvert la porte de son accession à la présidence de la Communauté urbaine, « il était la vie, il se dépensait sans compter, sans mesure, toujours d'une loyauté et d'une fidélité sans faille. On imagine mal la vie à Arras sans lui ». Pour Xavier Bertrand, président du Conseil Régional, « un homme des plus attachants, terriblement humain. Un des hommes-clés de la région qui donnait du sens à la fonction d'élu et avait le sens de

l'intérêt général. Il était tout sauf sectaire ». Pour Frédéric Leturque, « on perd quelqu'un de fort. On avait des regards différents, mais on était un peu des frères d'armes. C'était un bulldozer qui avait ses convictions. La disparition de Philippe laisse un grand vide. »

Un homme à l'écoute

Natif de Calais, instituteur, Philippe Rapeneau avait vécu dans cette ville les premières heures de son engagement politique. Très vite, la vie militante le fit apprécier de Philippe Vasseur, alors maire de Saint-Pol sur-Ternoise. Dans le début de son parcours, Philippe Rapeneau a suivi, en tant que conseiller, son mentor devenu, de 1995 à 1997, ministre de l'Agriculture. Ce fut son école pour concilier l'aménagement urbain et le développement rural. Mais l'homme politique à qui l'on doit une part active de la transformation d'Arras jusqu'à composer le Grand Arras était aussi un homme tout simplement qui savait écouter les uns et les autres, consulter les cœurs et les idées afin de savoir s'il dirigeait ses dossiers dans la direction qu'attendait l'avenir.

Jean-Marie Prestaux, premier adjoint du premier mandat qui vit s'installer Philippe Rapeneau au conseil municipal

d'Arras, a évoqué lors des obsèques cet aspect de sa personnalité auquel ne pouvaient s'empêcher de penser tous ceux qui l'ont connu et travaillé avec lui. « Quel foutu caractère ». Mais...mais, « un artiste en amitié ». Car ses tempétueux excès de voix, dont couloirs et bureaux vont s'ennuyer, retombaient plus vite que la mousse dans la bière qu'il aimait partager, au machon institué chez Marie-Joe place des Héros les samedis matins de marché comme dans ses rencontres régionales ou parisiennes où, toujours, il cherchait à faire avancer son territoire. Un homme aussi qui doutait et s'interrogeait pour toujours aller au delà des visions premières, déclarait aussi, célébrait la cérémonie religieuse d'au-revoir, Mgr Jaeger, l'évêque d'Arras, sans toutefois aller plus loin dans la confession. Oui, « Philippe était un artiste en amitié ». Et c'était peut-être son secret.

Ainsi se sont construits, sur les fondations de dossiers toujours étayés avec des collaborateurs qu'il savait choisir, à la présidence de la Communauté Urbaine, les grands travaux du nouvel Arras. Il faut mettre à son compte Actiparc et ses nombreuses implantations industrielles, le développement du réseau de transports en commun et des modes doux de transport, le vélo et la voiture électrique, le SMAV pour le recyclage et la valorisation des déchets, la reconversion de la Citadelle, avec le logement et l'unité numérique. Il rencontrait encore récemment à Paris la ministre des Transports pour obtenir à Arras la création d'une gare internationale et il aurait dû être à l'inauguration de la nouvelle mouture du centre balnéo-ludique Aquarena dont il a scrupuleusement suivi au jour le jour les travaux de refonte. « Cela aurait été sa place d'être ici aujourd'hui pour être honoré du travail qu'il a fait, ne pouvait s'empêcher de dire le président de la société « Récréa » lors de la remise en service de l'équipement, le 24 août. Il a souhaité lever le voile de grisaille sur le bâtiment, choisi d'apporter la lumière, de créer une nouvelle ambiance. Il avait une vision pertinente de ce que devait devenir véritablement Aquarena et nous a accompagnés à chaque étape des travaux. C'est une véritable émotion d'être ici sans lui » Longtemps, Philippe Rapeneau sera présent dans les projets, les conversations et les cœurs. Finalement, ce sont ces mots issus de la récente actualité arrageoise qui expriment le plus authentiquement une absence qui subsistera longtemps. Et maintenant il s'agit de poursuivre, dans l'esprit qu'il lui a impulsé, l'œuvre de Philippe Rapeneau qui restera définitivement dans la mémoire collective comme un grand président de la Communauté urbaine d'Arras, fondateur du Grand Arras.



HOMMAGE

Bruno Daniel, un constructeur

Directeur de l'Université des Compagnons dont la création était son œuvre, Bruno Daniel nous a quittés le 23 juillet dernier et sa disparition a plongé dans une profonde consternation et une tristesse partagée les apprentis de tous les corps de métier du bâtiment qui fréquentent les locaux de l'avenue Michonneau. Les hommages sont également parvenus de toutes parts. Auvergnat d'origine, Bruno Daniel était devenu charpentier en suivant des cours du soir chez les Compagnons de Clermont-Ferrand. Il avait ensuite, comme le veut la tradition de cette association, effectué son « Tour de

France » et réalisé son « chef d'œuvre » qui consista en la création d'une tour de bois carrée au deux tiers sur une base ronde. C'est en 1994 qu'au cours d'une rencontre fortuite d'où allait naître une durable amitié, Gérard Barbier, alors conseiller municipal, aujourd'hui président de l'Université pour Tous, lui demanda de venir créer à Arras un atelier de Compagnons en menuiserie. Ce fut le début d'une grande aventure qui allait mettre la capitale de l'Artois au premier rang des Compagnons du Tour de France. Tous les corps de métier du bâtiment allaient bientôt être représentés. Bruno Daniel était de ces hommes qui ont eu la chance de construire le rêve de leur vie. Pour lui, ce fut un combat dans les hautes sphères administratives, avec toujours le soutien des élus locaux, afin de faire reconnaître les Compagnons d'Arras comme la première Université en France du travail manuel dont les diplômes seraient reconnus en tant que tels par l'Education Nationale. La réputation de l'établissement arrageois avait fait venir des élèves de toutes les régions. Les bâtiments de l'avenue Michonneau étaient devenus trop petits et leur extension, réalisée sur place par les Compagnons eux-mêmes, sera inaugurée en fin d'année. L'événement sera l'occasion de célébrer la mémoire de Bruno Daniel qui avait vu le chantier accompli avec la satisfaction que seule pouvait lui amener la rigueur du travail bien fait. Le directeur de l'Université avait, par ailleurs, eu le temps de féliciter neuf élèves devenus en finales régionales meilleurs apprentis de France et d'assister à la remise générale des diplômes annuels à l'ensemble des étudiants. L'Université des Compagnons à Arras poursuivra l'œuvre de Bruno Daniel. En s'associant au deuil des professeurs et des étudiants, Frédéric Leturque et l'équipe municipale se sont engagés à continuer d'apporter un soutien vigilant à cette institution qui devra maintenant continuer d'évoluer sans son créateur.



HOMMAGE



Jean-Luc Laloy, citoyen passionné

Un homme simple qui aimait son quartier et un bouliste émérite. Tels sont les mots que ceux qui le connaissent utilisent pour parler de lui. Jean-Luc Laloy, décédé en janvier dernier, était un habitant apprécié et impliqué dans la vie du quartier Baudimont. Il est notamment, avec d'autres habitants, à l'initiative de l'installation d'un boulo-drome installé rue Rouault. C'est ainsi qu'avec l'aide et l'accord de la famille, la Ville d'Arras a souhaité donner son nom au boulo-drome en question. Le 11 août dernier, à la suite d'une petite fête de quartier et d'un tournoi de pétanque rassemblant une dizaine d'équipes, le terrain de pétanque est officiellement devenu le Boulo-drome Jean-Luc Laloy, en présence de Frédéric Leturque, maire d'Arras. Une belle journée d'hommage, simple et conviviale à l'image de M. Laloy.

MOBILITÉ

Une bonne nouvelle du TGV

Ce qu'au départ on a appelé la bataille du TGV s'est rapidement transformé, grâce à l'écoute et l'ouverture des interlocuteurs des deux parties, en dialogue constructif. Et c'est une information dont on peut se réjouir qui nous arrive : la desserte TGV entre Arras et Paris, au 15 décembre, date annuelle de la révision des horaires SNCF, reste inchangée. Et même mieux, le départ d'Arras à 7 h 56 et le retour de Paris à 17 h 52 bénéficieront de 200 places supplémentaires. La rame passera de 400 à 600 places. Une nouvelle satisfaisante pour Arras, qui montre qu'une attitude de dialogue porte souvent ses fruits. Les rencontres multiples avec la SNCF ont permis à la Ville et à la CUA de déployer leurs arguments. L'un des plus décisifs a peut-être été la volonté de nombreux cadres parisiens de choisir de vivre en province. Une étude, récemment publiée par la presse économique (La Tribune, Les Echos) a confirmé ce sentiment : huit cadres sur dix souhaiteraient quitter l'Île de France où ils ont souvent jusqu'à deux heures de trajet à effectuer matin et soir dans des trains régionaux. Grâce à la confirmation de ses dessertes TGV, et à la multiplication



annoncée des fauteuils, Arras reste, plus que jamais, aux portes de Paris, à moins d'une heure de la gare du Nord, plus proche encore que Bordeaux ou Strasbourg, les villes choisies en priorité. C'est avant tout une excellente nouvelle pour les 2 500 voyageurs quotidiens de l'axe Arras-Paris. Et cela pourrait également convaincre de nombreux cadres de déménager avec leur famille pour Arras qui continue en même temps de développer sa politique de création de logements en cœur de ville.

Le bureau de Léon Blum à l'Hôtel de Ville

Le bureau qui, historiquement, fut celui de Guy Mollet à l'Hôtel de Ville a été occupé pendant quelques heures par Léon Blum. Le comédien Hippolyte Girardot avait pris les traits du héros du Front Populaire, le 22 août, pour le tournage d'un film qui relatera le dernier amour du chef du gouvernement en 1936. Aujourd'hui mémoire des premières réformes apportées par le socialisme, Léon Blum fut pendant la Seconde Guerre Mondiale déporté par le régime de Vichy à Buchenwald. Il s'y réfugia dans les bras de Janot Reichenbach, plus jeune que lui, incarnée dans « Je ne rêve que de vous » par Elsa Zylberstein. On découvrira au générique les noms de Philippe Torreton, Mathilda May et Emilie Dequenne, déjà venue à Arras tourner « Pas son genre » il y a cinq ans. D'importantes scènes de ce film, réalisé par Laurent Heynemann, qui s'est fait apprécier à la télévision en mettant en images des parts de vie de Mendès-France et Pierre Bérégovoy, ont d'abord été tournées dans les châteaux de Couin et d'Etrun. D'autres séquences nous feront -peut-être- reconnaître la citadelle et l'hôtel de la Chambre des Notaires, rue du Collège. Et c'est Arras aussi qui a permis la reconstitution des douloureux moments vécus par les amoureux en déportation, sur la friche Tricart au val de Scarpe. Le tournage arrageois a été publiquement très discret. Tout juste a-t-on vu quelques-uns des trois cents figurants traverser la place des Héros en costumes des années 30.



Voyage avec Léo



Jeu des 5 différences



Retrouve les réponses en page 23

Le savais-tu ?

Tu as quand même entendu parler d'une sacrée exposition sur Napoléon qui se tient au Musée depuis octobre 2017 ! Peut-être même l'as-tu découverte avec ta classe car de nombreux scolaires s'y sont rendus. Parles-en avec tes camarades, tu verras, ils te diront que « ça vaut le coup ». Alors, si tu n'y es pas encore allé, parles-en à tes parents, et incite-les à t'y accompagner, car vous n'avez plus que quelques jours profiter de cet événement. L'exposition s'arrête le 4 novembre prochain. Elle sera démontée et les pièces repartiront dans les collections du château de Versailles qui les avait rassemblées à Arras dans le cadre d'un partenariat culturel signé avec la Ville il y a quelques années. Au Musée, tu verras de grands tableaux, portraits, scènes de bataille qui ne seront plus jamais présentés nulle part ensemble. Alors dépêche-toi, et n'oublie pas non plus que le Musée dispose de collections qui, elles, sont présentées en permanence puisqu'elles lui appartiennent. Tu peux donc, après Napoléon, aller au Musée autant que tu veux. Ce peut même être un but de promenade, car, dis le aussi à tes parents, l'entrée aux collections permanentes d'Arras est gratuite !

LA MAJORITÉ MUNICIPALE**Une rentrée en gardant le cap !**

C'est une rentrée particulière que nous avons vécue, après un été qui nous aura profondément marqué suite à la disparition de l'un des nôtres, Philippe Rapeneau.

Philippe manquera au territoire et sa disparition nous oblige et nous engage à poursuivre le travail à la hauteur des ambitions qui étaient les siennes et que nous partageons, celles de servir l'intérêt général et d'être en permanence à votre écoute.

En cette rentrée, nous maintenons le cap, celui de nos priorités, ces trois piliers de mandat pour lesquels vous nous avez fait confiance.

La réussite éducative d'abord. C'est la priorité n°1, celle d'offrir à nos enfants les meilleures conditions pour grandir, s'épanouir et réussir. En cette rentrée 2018-2019, nous continuons de

mobiliser nos forces pour faire vivre la Communauté Educative (parents, grands-parents, Education Nationale, collectivité) et ainsi développer un état d'esprit collectif favorable aux enfants. Nous travaillons également particulièrement sur le parcours de l'enfant, la complémentarité des temps et le développement de l'accompagnement à la scolarité.

Cette année scolaire verra également l'ouverture du pôle éducatif du Val de Scarpe qui nous permettra de rendre concret le continuum éducatif que nous appelons de nos vœux, c'est-à-dire la continuité petite enfance – école. 40 enfants dans la structure petite enfance et 270 écoliers d'Arras et Saint-Laurent-Blangy seront accueillis sur un même site dans le cadre de ce projet intercommunal.

L'attractivité et le rayonnement ensuite. Vous avez pu le constater en profitant des différents événements de l'été qui nous ont rassemblés. Mais nous ne nous arrêterons pas là avec notamment une ambition affirmée pour le pôle Saint Vaast que nous vous présenterons prochainement.

La place des habitants enfin. Votre place. Notre engagement pour mener le projet à vos côtés est intact. La 2^{ème} campagne du budget participatif qui vient de s'achever en est la preuve et les réunions de quartiers qui reprendront à l'automne nous permettront de partager et d'échanger ensemble sur les projets pour vos quartiers.

Bonne rentrée à tous !

La Majorité Municipale

LE PEUPLE CITOYEN**Hommage à Philippe Rapeneau**

La disparition de Philippe Rapeneau ce mardi 31 juillet 2018 a marqué notre ville. Conseiller Municipal d'Arras, Président de la Communauté Urbaine, Vice-Président à la région Hauts-de-France, Philippe Rapeneau travaillait sans relâche au développement de notre territoire.

Il laissera assurément un grand vide ; et nous tenions à lui rendre ici un dernier hommage.

Pourtant, nous n'avions pas toujours les mêmes points de vue ; que ce soit concernant Arras ou concernant la Communauté urbaine. Mais au-delà de ses couleurs politiques, Philippe Rapeneau avait cette capacité d'écoute et de pédagogie hors norme.

A la région, il était en charge de l'énergie et de la transition écologique. Sujet au combien important. Martine Aubry a dit de lui qu'il était « un élu local précurseur en matière de transition écologique » et c'est bien vrai tant Arras a progressé sur ce point en une décennie. Ce fut le cas encore en juillet avec la signature du Contrat de Transition Écologique (CTE) avec l'État, visant à concrétiser le plus localement possible les engagements pris par la France dans le cadre de la COP 21. La Communauté Urbaine d'Arras fait partie des 5 premiers territoires signataires.

Plus que jamais, nous devons faire en sorte d'honorer cet engagement. Pour Philippe Rapeneau bien sûr, mais aussi

pour chacun d'entre nous qui vivons sur ce territoire. Nous appelons à la mobilisation générale. Que vous soyez simple citoyen, acteurs associatifs, chefs d'entreprises, partenaires sociaux, responsables administratifs, décideurs politiques, chercheurs... mobilisez-vous et amplifions ensemble cette dynamique pour faire d'Arras un territoire exemplaire de la transition écologique.

Martine Schaeffer et Grégory Bécue, le PEUPLE CITOYEN

ARRAS EN GRAND, ARRAS ENSEMBLE**L'été donne l'alarme**

Canicules, incendies géants, inondations... Ici et de part le monde, les effets dramatiques du dérèglement climatique s'intensifient et menacent directement les conditions de survie des populations. Face à cet enjeu, « qui détermine tous les autres », nous faisons nôtres la question et le constat posés par Nicolas Hulot : Sommes nous à la hauteur ? Face à l'urgence, aux phénomènes qui sont entrain de nous échapper est il temps de prendre son temps ? Peut on se satisfaire des petits pas ?

Dans la vie quotidienne, la notre, comme celle des entreprises, des institutions, des associations, c'est à une conscience et une mobilisation collective qu'appelle Nicolas Hulot.

Et il n'y a pas de doute, à tous les niveaux nous pouvons/ devons faire bien mieux !

Se déplacer autant que faire se peut sans voiture, manger autant que faire se peut sans pesticides et sans viande (à la maison et dans les cantines), trier et recycler plus et mieux nos déchets et avant tout limiter les déchets à la source, engager la rénovation thermique de tous les bâtiments publics et de nos habitats, limiter les consommations énergétiques et supprimer les dépenses inutiles comme l'éclairage de nuit des commerces ou les veilles des appareils électriques...

Dans chaque cas, le changement des pratiques individuelles et des politiques publiques va de pair, nous appelons, comme

élu, la ville à se hisser à la hauteur de l'enjeu et à renoncer à sa prudence électoraliste : N'ayez pas peur, et les habitants seront prêts ! Il faut prendre sa part, chacun à besoin de l'engagement de tous !

Karine Boissou, Antoine Détourné, Hélène Flautre

RASSEMBLEMENT NATIONAL**En cette rentrée, aidons les « recalés du numérique » !**

Un rapport du Sénat, publié en juin, réclame « la mise en place d'une stratégie nationale pour le numérique » et « la formation de citoyens avertis et responsables ». Ces préconisations s'appuient sur un simple constat : de nombreuses personnes restent démunies quant à l'utilisation des matériels informatiques. Cette incapacité à maîtriser les outils numériques est définie dans un nouveau mot : « l'illectronisme ». Cela concerne tous les milieux, toutes les classes sociales, les hommes comme les femmes, tous les âges, les ruraux comme les urbains...

Pourtant, savoir utiliser les outils numériques devient aujourd'hui une nécessité pour effectuer les démarches administratives. Télécharger, scanner, remplir les dossiers

relatifs aux impôts, aux démarches auprès de Pôle Emploi, ou aux cartes grises dématérialisées constituent une véritable préoccupation pour nombre de nos compatriotes. L'Etat en demande toujours plus pour s'adapter à cette évolution numérique. Les seniors ressentent encore plus durement cette difficulté.

Au niveau local, nous pouvons agir pour atténuer cette fracture numérique et aider les Arrageois subissant ce handicap du 21^e siècle. La collectivité pourrait mettre en place des cours ou aider des associations œuvrant à la formation aux outils numériques. Des animateurs pourraient être recrutés pour

expliquer aux seniors comment se servir d'un ordinateur ou d'un smartphone... Mais tout le monde doit avoir accès à ces formations, car tout le monde aura besoin un jour ou l'autre d'effectuer des démarches administratives sur Internet. Le prix de ces formations doit ainsi être réduit et donc pris en charge en partie par la collectivité. Certes il s'agit d'un coût pour la Ville, mais ce sont les pouvoirs publics qui incitent les citoyens à utiliser les outils informatiques. La politique, c'est faire des choix : cette dépense doit être prioritaire à d'autres. Nos interventions sur le blog du Rassemblement National Arrageois (RN Arras blog).

Alban Heusèle et Thierry Ducroux

LES CITOYENS S'ENGAGENT

Je ne peux commencer cette tribune de rentrée sans me permettre de saluer la mémoire de Philippe. Tout a été dit par nombre d'acteurs politiques et/ou d'amis... François et moi voulions simplement redire notre lien d'amitié qui nous avait réunis dans les mêmes bureaux de la Place de la Vacquerie. Nous y avons vécu quelques années de travail, de complicité, de connivence et de coups de poing sur la table mais toujours dans l'intérêt de la ville, de la communauté, des concitoyens. En un mot, dans l'intérêt général.

Je sais que personne n'est indispensable mais Philippe avait su continuer tout ce que Jean-Marie Vanlerenberghe avait initié et entreprendre des projets innovants. Qui succèdera à Philippe ? Malheureusement, Arras est en péril, j'espère qu'on ne laissera pas la Communauté être dépréciée. La succession de Philippe vaut mieux qu'un arbitrage de circonstances et les habitants de la CUA demandent de la compréhension humaine et financière.

Et saluer et remercier également Matthieu Lamoril pour son engagement de 17 années au service des Arrageois. Son départ est passé bien inaperçu !... Bonne rentrée à toutes et à tous, notamment à tous les élèves.

Véronique Loir

GROUPES SCIENTIFIQUES D'ARRAS

Roland Delplanque qui croit au ciel et à la terre

Roland Delplanque ne se montre pas embarrassé par la fameuse question de Jacques Chancel : « *Et Dieu dans tout ça !* ». Natif d'Hénin-Liétard (devenu Beaumont), c'est à la sortie du Petit Séminaire, où il fut élève de la sixième à la terminale, une fois obtenu le bac, qu'il s'est interrogé : être médecin, ingénieur ou prêtre ? « *Le premier*, dit-il avec la jovialité qu'on lui connaît, *soigne les corps, le deuxième crée des objets. Mais cela se termine un jour par la retraite. Un prêtre s'occupe des âmes, et c'est pour l'éternité !* ». En 1950, Roland entre donc pour cinq ans au Grand Séminaire et vient habiter Arras où il accomplira tout son apostolat et où il vit toujours. « *Etre prêtre, c'est aussi un métier*, dit-il, *mais moi, j'aime raisonner et réfléchir* ». Devenu professeur de sciences -de 1962 à 69 au lycée Baudimont- il crée ainsi des connexions entre le ciel et la terre.

En savoir +

Les Groupes Scientifiques d'Arras seront présents le 23 sept. au Village des Associations, Place des Héros.



Et dans les années 70 sont fondés les Groupes Scientifiques d'Arras. Roland Delplanque en deviendra président de 1981 jusqu'à dernièrement. « *Avec quelques collègues*, explique-t-il, *nous voulions que les élèves s'intéressent d'eux-mêmes à la science en dehors des heures de cours* ». C'est la grande vogue de la conquête de la lune et ils n'ont qu'un nom sur les lèvres, Youri Gagarine. Ils veulent construire des fusées. Ils le feront. « *Nous avons reçu l'aide de centre*

national d'études spatiales, dit l'enseignant. *Ils ont apporté matériel et conseils et, surtout, contrôlé la fabrication et assuré eux-mêmes la mise à feu sur un terrain militaire* ». Beaucoup s'en souviennent encore ! Aujourd'hui, les Groupes Scientifiques proposent aux Arrageois une Fête du Soleil et une Nuit des Etoiles, et l'un de leurs membres, Florent Deleflie, devenu président, est un astronome de réputation internationale consulté sur le ciel par de nombreuses télévisions.

Ah, le ciel ! « *Depuis mes 75 ans*, dit Roland Delplanque, *je suis devenu prêtre aîné, c'est-à-dire que je n'ai plus ni charges, ni responsabilité. Je fais ce que je veux, et ça me plaît bien !* ». Il s'occupe toujours des Groupes scientifiques et continue de rédiger le journal diocésain « *Bonnes Nouvelles* ». Ce qui ne l'empêche pas de méditer encore sur la complémentarité entre l'astronomie et l'astrologie qui fait lire le caractère des gens dans les cartes du ciel. « *Je crois au deux*, confesse-t-il. *A Dieu et en l'homme puisque Dieu croit en l'homme, c'est écrit dans les évangiles. On regarde le ciel, c'est magnifique. Et l'on ressent qu'il y a plein de questions intéressantes dont la réponse est Dieu* ». Sur terre, à Arras, place de la gare, « *pour faire venir les gens à l'astronomie* », les groupes scientifiques construiront avec les élèves du lycée Jacques Le Caron un cadran solaire dont le projet a suscité l'engouement des votes du budget participatif. Médaillé de la Ville d'Arras le 14 juillet, « *pour sa présence auprès de ses concitoyens* », l'abbé Delplanque, aujourd'hui 85 ans, a déjà rédigé l'exergue de son faire-part de décès : « *Il aimait les étoiles. Il est parti rejoindre leur créateur* »...

Claude Marneffe

FG BUSINESS

Jocelyn Ruin et Mathys Gomes-Sanchez, l'envie d'entreprendre

Quand ils se sont connus, ils avaient dans les 11 ans. C'était en classe de sixième. Jocelyn Ruin et Mathys Gomes-Sanchez ont aujourd'hui tous les deux 23 ans et déjà un parcours significatif sur un CV. Après les Louez-Dieu, le premier a accompli des études d'arts appliqués à Lille pour vite s'apercevoir que, natif de Mont Saint-Eloi, sa campagne lui manquait et qu'un BTS d'aménagement paysager pourrait résoudre la question. Mais le voici bientôt dans une entreprise de domotique, la société Robbe à Dainville pour laquelle il est devenu maintenant, après une incursion dans le monde de l'automobile, responsable commercial à Liévin. Quant à Mathys après les Louez-Dieu et Baudimont, c'est un DUT en techniques de commercialisation, puis une licence qui lui permet une formation en alternance chez les brioches Pasquié. « *Ce qui pourrait apparaître comme du tâtonnement de début de carrière*, disent les deux amis, *nous a, au contraire, permis de mieux nous situer par rapport à nos attentes, nos envies et nos caractères* ». Ce serait presque une recommandation. Ces premières années à se chercher les ont, en tous cas, amenés

à créer une association, FG Business, dont le but est précisément de donner à des jeunes l'envie d'entreprendre et de les aider à se créer les indispensables réseaux en leur proposant une multiplicité de contacts. FG, cela signifie footgolf, un sport nouveau qui consiste à envoyer une balle grosse comme un ballon de foot dans un trou adapté (l'Ar-

rageois Antonin Balestra est champion de France) et dont Jocelyn et Mathys sont épris. Ils se sont dit que cette pratique, « *parce qu'aussi on est encore jeune et qu'on aime s'amuser* », pouvait aussi amener des rencontres et donc donner du sens et de l'étoffe à leur volonté de participer au développement du tissu entrepreneurial arrageois. « *Beaucoup de*

jeunes ont des idées, mais ne savent pas à quelle porte taper. Et même si l'on est issu d'une famille installée, ce n'est pas pour autant plus facile », a constaté Jocelyn qui a un père architecte. Le footgolf n'est plus ainsi qu'un prétexte, l'essentiel est d'organiser des soirées, festives ou plus sérieuses, où des chefs d'entreprise viennent expliquer à de futurs créateurs leur itinéraire et comment, comme au golf, contourner les embûches. Des liens se créent et des réalisations verront peut-être le jour. FG Business réunit déjà vingt-cinq membres de 22 à 30 ans et les ambitions ne manquent pas à travers des réunions tous les deux mois. « *Nous voulons*, disent Jocelyn et Mathys, *faire se croiser les exemples, encourager l'autofinancement* ». Ils ont créé un défilé de mode pour la styliste Claudie la Cannoise, organisent des repas, et veulent aller vers le milieu étudiant afin qu'il prenne une dimension économique locale, l'insérer dans la future smart city, le monde du digital. Ils ont mis en place des wee-break, de l'événementiel (your events). FG Business, à travers sa jeunesse, développe une vision de l'Arras de demain.





Didier Bonnet dans les bas fonds du XVIII^e

On était loin d'imaginer qu'au XVIII^e siècle dans les faubourgs d'Arras se perpétreraient d'aussi sinistres et horribles exactions. Auteur du « Déshonneur des Sainte-Croix », un « polar historique » paru chez Ravet-Anceau, Didier Bonnet ne nous épargne aucune turpitude ! Deux enquêteurs privés sont dépêchés par le duc de Choiseul, premier Ministre de Louis XV, pour résoudre le mystère de l'horrible assassinat d'une jeune vierge de l'aristocratie artésienne. Isabelle, fille du marquis de Sainte-Croix, a été retrouvée les entrailles fouillées, et il faut éviter le scandale. La jeune fille de bonne famille aurait pris plaisir à faire commerce de son corps dans les bas-quartiers. Mais était-ce vraiment d'Isabelle dont il s'agissait ? Nos deux agents secrets décrypteront la vérité, qu'on ne saurait vous livrer ici, dans la révélation d'une tache de naissance. Ils découvriront en même temps que disparaissent, une fois détroissés, les clients d'une infâme taverne. Il existe même un cimetière clandestin. Lieutenant-colonel des pompiers, chef d'état-major au Service Départemental d'Incendie et de Secours à Saint-Laurent-Blangy, Didier Bonnet confie s'être mis à l'écriture parce qu'il sera dans un an en retraite et qu'il cherchait à quoi il s'occuperait. Il a misé juste. Ce premier livre est un succès, surtout porté par le bouche à oreille et les commentaires sur internet. L'auteur, féru d'histoire, a figolé son intrigue au plus près de l'ambiance arrageoise de l'époque, mais certifiée qu'elle n'est qu'imagination venue au fil des pages ! « Je recherche toujours de vieux bouquins pour être juste dans mes descriptions. J'aime bien, dit-il, partir du vrai ». Didier Bonnet est aussi un gourmand de vocabulaire, un gourmet de la précision et de la saveur des mots, ce qui l'amène souvent, transporté par le plaisir des phrases, dans des digressions ou des retours sur le passé des personnages. Un lecteur lui a confié qu'une scène de mangeaille à la taverne, si réaliste, lui a donné faim et qu'il est allé à son frigo ! Mais qui donc a tué Isabelle, atrocement, comme d'autres jeunes filles dans l'Arrageois. Il faut vite stopper le carnage. La solution nous emmène, haletants et curieux, dans un monde marginal où des illuminés en appellent au démon lors de cérémonies secrètes dans les souterrains. Dans les dernières pages du livre, Didier Bonnet se laisse aller à un aveu. On retrouvera nos deux enquêteurs dans un prochain ouvrage. « Douze chapitres sont déjà bouclés. Je ne pensais pas, avoue l'auteur, prendre autant de plaisir à écrire. C'est une véritable addiction. J'ai toujours un morceau de papier au fond de ma poche pour une idée, une phrase qui me viennent ».

Claude Marneffe

Marie-Jo quitte l'un de ses deux amours

Les fameux panneaux de bois bistré appliqués sur les portes avaient suscité rumeurs et stupéfaction. Marie-Jo fermée le jour de la fête de l'Andouillette ! Elle n'était pas loin. Pour la première fois, elle s'était jointe, en robe et coiffe d'apparat, sur le podium et lors du défilé, à ses amis de la Confrérie qui l'avaient adoubeé il y a des années. Mais on ne s'y trompait pas : cette fermeture annonçait la nouvelle. L'idée de retraite avait fini par creuser son chemin dans la tête à toutes épreuves de Marie-Jo. Trente trois ans derrière l'enseigne du café Georget, place des Héros, de très tôt le matin jusqu'à réussir à fermer le soir, il fallait bien qu'arrive le mot fin. Tout Arras, du cadre à l'ouvrier, des bandes en goguette aux rencontres décisives, s'est connu ou retrouvé dans ce café populaire qu'animait Marie-Jo de son naturel familier, forte de son franc-parler, n'étonnant plus l'habitué de sa collection de tabliers et de ses inénarrables sandales, séduisant le touriste de ses secrets partagés sur une ville qu'elle connaît intimement. Depuis le 1^{er} avril 1985, Marie-Jo Delforge naviguait dans le métier avec beaucoup plus de facilité que sa fille Ingrid pour conserver un poisson rouge dans un bocal (!), avec une aisance qui en faisait l'amie de tous les caractères, la confidente de toutes les situations, la complice de toutes les générations. Il était fréquent que les enfants des écoles s'échappent des rangs d'une promenade sur la place pour lui lancer fièrement un bonjour. « Il y en a toujours un qui me connaît ! », s'amusait-elle alors. Marie-Jo transformait souvent le fond du café en salle de jeux. La discrétion du lieu permettait aussi des stratégies politiques où furent avalées, entre deux bières, quelques couleuvres bien moins digestes que la cuisine popote de Babette qui restera aux fourneaux... L'adresse circulait dans tous les milieux. Bernadette Lafont venait y boire un petit verre, Ariane Ascaride en avait fait sa cantine et cadeau de la fameuse affiche « Marie-Jo et ses deux amours » trônant sur le mur, Jean-Luc Reichman ou Antoine de Maximy y ont trouvé l'incognito. Pour la presse, la patronne du Georget était, comme on dit dans notre jargon, une bonne cliente. « Tu vas à Arras, vas interviewer Marie-Jo, tu verras, elle parle ! ». Et, de fait, elle y allait de sa gouaille bonhomme parsemée d'anecdotes. Succès garanti et jalousies assurées. Et voici que Marie-Jo s'en va.

Le café, forcément, perdra de son jus. Néanmoins, le repreneur a promis d'entretenir l'ambiance qui a fait l'attrait de l'établissement. Le comptoir, pourtant, construit de leurs mains par le défunt mari de Marie-Jo, Gérard, et son ami Jean-Paul, partira pour être réinstallé dans un local privé de la citadelle. L'historique tenancière, quant à elle, a choisi de partir vivre à la campagne. Mais, en face de la maison qu'elle va habiter, se trouve un arrêt de bus. Providence pour quelqu'un qui n'a pas son permis. Alors gageons la revoir souvent sur sa place les jours de marché et venir dire bonjour ensuite aux copains. Oh, mais regardez qui est assis là-bas. Mais, oui, c'est Marie-Jo, allez venez. Installons-nous à la table des souvenirs.

Claude Marneffe



MUSÉE

Le XIX^e méritait un nouveau regard

LA PEINTURE DU XIX^e SIÈCLE BÉNÉFICIE D'UN NOUVEL ACCROCHAGE AU MUSÉE. L'ÉCOLE D'ARRAS CÔTOIERA COROT ET DELACROIX. ET LA PRÉSENTATION SE COMPLÈTE DÉSORMAIS DE SCULPTURES ET DESSINS.

Donner un autre regard sur les œuvres, c'est la mission qui a été confiée à son arrivée de Saint-Omer à Marie-Lys Marguerite, conservatrice du Musée : faire évoluer la présentation des collections. Cela se fera à raison d'une salle par an et, le 21 septembre, on inaugurerà le nouvel accrochage des galeries du XIX^e, sur l'ensemble du deuxième étage. L'évènement, c'est que cette remise à jour permet la découverte d'œuvres sorties de leur réserve. Le public s'apercevra aussi que, pour



la circonstance, quelques toiles ont été restaurées. « Nous voulons repenser l'exposition des œuvres de cette période qui ne sont d'ailleurs pas uniquement des toiles, mais aussi des sculptures et des objets, les questionner autrement », révèle la conservatrice. Les œuvres déjà proposées depuis la création de la salle rouge en 2014, dont de nombreux portraits et illustrations historiques, seront elles aussi disposées autrement et l'accrochage complété. Quant aux salles vertes, c'est la grande nouveauté. « On chamboule tout ! », s'amuse les spécialistes. En fait, il s'agit, plus sagement, de faire dialoguer

les œuvres entre elles par thématiques, « C'est l'opportunité de ce nouvel accrochage de n'être pas forcément chronologique, mais de faire se côtoyer des toiles pour ce qu'elles représentent, notamment le paysage qui est une dominante du XIX^e. Il est intéressant de montrer les regards différents des artistes, comment ils appréhendent la vision d'un paysage selon leur style et leur technique ». Le nouvel accrochage devrait aider l'œil à mieux comprendre la touche et la lumière de cette peinture intimiste. La diversité du fonds du Musée le permet. On verra ainsi des clichés-verre, l'ancêtre de la photo, dont certains - pourtant signés Corot ou Delacroix - n'étaient sortis de l'ombre que pour l'exposition des réalisations du photographe Joseph Quentin. « Ce nouvel accrochage ne sera d'ailleurs pas figé, commente Marie-Lys Marguerite. Pour des raisons de conservation, certaines œuvres ne peuvent voir la lumière que trois mois tous les trois ans. L'avantage, c'est que le public pourra revenir régulièrement. Il y aura toujours de nouvelles pièces à voir ! ». Et puis seront visibles en permanence les chefs d'œuvre dont on ne se lasse pas. « Les Bûcheronnes » de Corot ou « Disciples et saintes ensevelissant le corps de Saint-Etienne ». Cette toile ne sera malheureusement pas présente lors du vernissage. Il faut attendre son retour de New-York où le Musée d'Arras l'a prêtée pour une grande rétrospective consacrée au Maître. Parmi quelque cent cinquante œuvres, les galeries vertes mettront aussi à l'honneur Jules Breton, dont on se souvient qu'une exposition lui fut consacrée, les

peintres de l'école d'Arras bien sûr, et cinq toiles de Virginie Demont-Breton, peintre orientaliste de l'école de Wissant sur la côte d'Opale. L'exposition intègre également, sorties des réserves, des sculptures et des dessins, « parent pauvre de l'accrochage précédent ». Il est d'ailleurs envisagé, pour une prochaine nouvelle salle, la création d'un cabinet d'art graphique et le récent recensement (inventaire) a révélé un quart de sculptures médiévales. Les collections du Musée doivent toujours être dans une dynamique de mouvement.

Claude Marneffe

FESTIVAL

Les Inouïes : voyez ni vos yeux, ni vos

UNE RICHE ET ÉTONNANTE PROGRAMMATION DU DERNIER FESTIVAL MUSICAL DE L'ÉTÉ AUTOUR DE L'ŒUVRE DE CLAUDE DEBUSSY.

Dédiée l'an passé au répertoire de Mozart, la programmation du dernier épisode de l'été culturel arrageois, le festival musical des Inouïes, est consacrée cette fois à Claude Debussy, en raison du centenaire de sa mort, et toujours pour nous faire entendre la musique autrement, de façon... « inouïe » ! C'est l'association « Musique en roue libre » qui propose depuis maintenant douze ans cet événement qui voulait livrer clefs en mains des concerts dans des lieux inattendus notamment dans les campagnes, et fait des escales appréciées dans les équipements culturels arrageois. « Nous mettons la musique en fusion et en effusion », aime dire Thierry Plantegenêt, le président du conseil d'administration de l'association. Des formes innovantes, déconcertantes, et, changement de calendrier pour cette 12^e édition : Les « Inouïes » passent d'août à septembre « parce que nous nous sommes aperçus que le public serait rentré de vacances, et que les enfants pourraient assister à nos spectacles et même y participer », affirme Fabrice Bihan, le directeur artistique. Les Inouïes ont donc lieu sur trois week-end de la rentrée, les 8-9, 14-15-16, 21-22-23 septembre. Voici le programme du dernier week-end, plus spécifiquement arrageois.

- **Vendredi 21 septembre** : Nuit des Improvisations. Sous le chapiteau de la compagnie Bruit de Couloir, à Saint-Laurent-Blangy,
 - A 19 h, « Miroir déserté », cinq musiciens, guitares, flûtes, cornemuses, percussions, clarinettes et chants, réunis autour de textes de grands poètes : Apollinaire, Aragon, Machaut...
 - A 21 h, Duo Fender Rhodes, la redécouverte de ce piano de jazz légendaire, le Fender, piano électrique inventé après-guerre pour éviter de déplacer les encombrants et lourds instruments classiques. Jean-Philippe Collard est accompagné de son complice musical depuis quinze ans, le contrebassiste, Jean-Louis Rassinfosse.
 - A 23 h, improvisation générative, Louis Sclavis, instruments à vents, et Jean-Pierre Drouet, percussions et machines sonores, proposent chaque fois depuis trente ans un concert qui n'est jamais le même, sans préparation, ni répétition.
- **Samedi 22 septembre**
 - A 15 h, au Théâtre d'Arras, Magimachines. Les machines musicales de Jean-Pierre Drouet que le magicien

Les ateliers hebdomadaires de pratique artistique

4 ateliers enfants (toutes techniques)

▪ Toutes techniques

Enfants de 4 à 7 ans - Mercredi de 9 h à 10 h 30 (nouveauté de la rentrée) et mercredi de 14 h à 15 h 30

▪ Enfants de 8 à 12 ans

Mercredi de 10 h 30 à 12 h (nouveauté de la rentrée) et mercredi de 15 h 30 à 17 h

6 ateliers adultes

▪ Toutes techniques

Adultes (+ de 16 ans) - Mercredi de 18 h à 20 h

▪ Peinture

Adultes (+ de 16 ans) - Lundi de 16 h à 18 h et lundi 18 h à 20 h Séances hebdomadaires (hors jours fériés et vacances scolaires)

1^{er} cycle : de la semaine du 10 au 14 septembre à la semaine du 17 au 21 décembre 2018

2^e cycle : de la semaine du 7 au 11 janvier à la semaine du 1^{er} au 5 avril 2019

3^e cycle : de la semaine du 23 au 26 avril à la semaine du 1^{er} au 5 juillet 2019

Tarifs pour un cycle : 40 € Arrageois et tarifs réduits / 60 € Extérieurs

Tarifs annuels : 110 € Arrageois et tarifs réduits / 170 € Extérieurs

▪ Dessin

Adultes (+ de 16 ans) - Mercredi de 18 h à 20 h

▪ Tapisserie

Adultes (+ de 16 ans) - Lundi de 14 h à 17 h et jeudi de 17 h à 20 h

▪ **Inscription dans la limite des places disponibles à l'accueil du Musée de 8 h à 18 h les lundi, mercredi, jeudi et vendredi et de 10 h à 18 h le week-end.**



vous n'en croirez pas vos oreilles



Abdul Alafrez fait disparaître et réapparaître.

- A 17 h, au Théâtre d'Arras, Salon d'Ivresse : un vrai salon de musique, celui des sœurs Boulanger à l'époque, où Debussy, Fauré, Poulenc, Satie et Ravel venaient faire découvrir leurs nouvelles compositions.

- A 21 h, au Théâtre d'Arras, Chansons d'Automne. A maintenant 75 ans, le grand baryton basse José Van Dam s'amuse désormais à s'introduire dans le répertoire de la chanson française, Brel, Aznavour, Ferrat, Nougaro, Brassens, Michel Legrand, Joseph Kosma... A partir de 23h, after à l'Hôtel de Guînes.

■ Dimanche 23 septembre

- A 11 h, au Théâtre d'Arras, récital de la pianiste Célimène Daudet, la révélation actuelle (dixit Télérama). Elle vient de sortir un enregistrement de Debussy.

- A 12 h 30, à l'Hôtel de Guînes, apéro Mellits. Un apéro concert carte blanche à l'Américain Marc Mellits qui vient commenter avec cinq musiciens, clarinettiste et quatuor à cordes... les fromages français qu'il aime déguster.

- A 16 h, au Casino d'Arras, En blanc et noir. Spectacle musical par les fameuses Percussions Claviers de Lyonun mirobolant final, une féerie de percussions autour de Debussy tandis que le plasticien David Myriam crée des tableaux éphémères dessinés dans le sable.

En savoir +

Tarifs des concerts : 16 € tous spectacles, 30 € Chansons d'Automne, 5 € Apéro Mellits.

Salon de l'Immobilier

Le Salon de l'Immobilier d'Arras est désormais devenu un incontournable du genre ! L'édition 2018 se tiendra les 21, 22 et 23 septembre à Artois-Expo. L'événement permet à tous ceux qui veulent faire l'acquisition d'un nouveau logement, maison ou appartement, de trouver réunies en une unité de temps et de lieu toutes les informations et la documentation attendues. Les professionnels sont également présents pour vous conseiller selon vos souhaits et les financiers pour vous projeter des plans de crédit. La Ville d'Arras est également présente sur un vaste stand où les techniciens des services de la Mairie présentent les actuels et futurs immeubles achevés ou en cours de construction au cas où vous pourriez trouver votre bonheur, les promoteurs ne sont pas loin. Enfin, des espaces sont réservés pour présenter tout ce qui permet l'amélioration de l'habitat grâce aux progrès de l'isolation et de la domotique.

DÉCOUVERTE

Les associations, de quoi faire tout un village !

PERMETTRE AUX ASSOCIATIONS LOCALES DE SE FAIRE CONNAÎTRE D'UN PUBLIC QUI POURRAIT POTENTIELLEMENT DEVENIR ADHÉRENT, LEUR OFFRIR UNE VITRINE AU GRAND JOUR DE LA VILLE, TELLE EST LA MISSION QUE S'EST ATTRIBUÉ -EH OUI, DEPUIS PLUS DE 30 ANS MAINTENANT !- LE FORUM DES ASSOCIATIONS.



David Malbranque l'anime désormais avec le dévouement des bénévoles qu'il veut aussi mettre au premier plan et, depuis 2017, lui et son équipe ont imaginé cet événement annuel qu'est devenu le « Village des Associations ». L'espace de quelques heures, désormais sur toute l'étendue de la place des Héros un dimanche après-midi, dans une ambiance conviviale, rencontres et dialogues sont au rendez-vous. Les responsables et bénévoles de plus de 80 associations arrageoises, intervenant dans tous les domaines des loisirs, du sport, des arts et de la culture, sont attendus pour présenter aux promeneurs l'étendue de leurs activités, les possibilités de divertissement et de création offertes à qui aurait envie de les rejoindre. Ce village n'est pas seulement une vitrine où se révélera, d'un stand à l'autre, autour d'une centaine de tables, la richesse du tissu associatif. Il peut être en même temps, ce jour-là, un but de promenade sur notre place piétonne. Différentes animations, sportives, culturelles, émailleront l'après-midi en marge des contacts qui pourront s'établir entre les

visiteurs et les associations. Le Village accueillera ainsi sur le podium, présentée par « Bleu, Blanc Zèbres » et « Bouge ta culture », la remise des Trophées du Bénévolat, associations distinguées avec le concours de l'association « France Bénévolat ». Et, qui sait, simple passant attiré par sa curiosité, une association qui aura su vous séduire, dont vous méconnaissiez l'existence, et que vous attendiez, vous comptera-t-elle bientôt parmi les siens.

En savoir +

Dimanche 23 septembre, de 14 h à 18 h, place des Héros. En cas de mauvais temps, « plan B » à l'intérieur du Beffroi, dans l'entrée, la salle Robespierre et la salle des Fêtes. contact.arrasforum@gmail.com

La solidarité dans l'assiette

Le premier Grand RECHO va naître à Arras ! L'association Le RECHO et la Ville d'Arras s'allient pour bâtir un projet inédit en France : Le Grand RECHO. Du 6 au 14 octobre prochain, ce restaurant éphémère solidaire, installé dans la salle des Orfèvres-Tisserands, sera l'épicentre du vivre-ensemble arrageois autour d'un thème fédérateur : la cuisine. C'est par ce biais que Le RECHO souhaite créer une dynamique positive impliquant les réfugiés installés à Arras, les publics précaires ainsi qu'une vaste communauté de bénévoles. Chaque jour, ils cuisineront ensemble 150 repas, encadrés par l'équipe professionnelle du RECHO et soutenus par de grands chefs engagés. Les repas seront servis chaque soir à prix libre. Les bénéficiaires issus du Grand RECHO participeront au financement des prochaines actions de solidarité. Autour de ce projet, une ville entière s'est fédérée : commerçants, restaurateurs locaux, associations, établissements, lycées hôteliers... ont souhaité soutenir et participer. Le Grand RECHO, c'est aussi des événements ouverts à tous : exposition, concerts, théâtre, ateliers recyclage ... Une fresque sera réalisée en collaboration avec l'artiste JR présentant les portraits d'une centaine d'habitants d'Arras. En attendant le 6 octobre, vous pouvez participer à la campagne de financement participatif sur la plateforme KissKissBankBank.



ARRAS MATSURI PLACE D'IPSWICH

Un automne oriental



ARRAS MATSURI, DE CULTURE JAPONAISE QU'ORGANISE POUR LA CINQUIÈME ANNÉE LA BOUTIQUE DE BANDES DESSINÉES DE LA RUE DES BALANCES, S'INSCRIRA EN OCTOBRE DANS LE CADRE D'UNE NOUVELLE ANIMATION, LES AUTOMNALES D'IPSWICH, OÙ L'ON RETROUVERA ÉGALEMENT LA FÊTE DE LA CHATAÎGNE ET OCTOBRE ROSE.

Le clap de départ de ce week-end au tempo oriental ne sera pourtant pas donné dans le quartier, mais au Cinemovida le **vendredi 12 octobre** à 19 h 45 avec la projection de deux films d'animation « *que les fans sont impatients de voir à Arras* » certifiée Laurent Delaval qui, avec sa collègue Tiphaine Kozlowsky, épaula le patron de la librairie, Frédéric Beauvisage, dans l'organisation de la manifestation. Ces films, ce sont « A silent voice », un film d'animation qui a fait rage au Japon car il dénonce un phénomène de société qui traumatise le pays, le harcèlement à l'école, puis « Perfect Blue ». Rue des Balances, rue de la Housse et place d'Ipswich, le festival se poursuivra, les **samedi 13**, de 14 h à 19 h, et **dimanche 14 octobre**, de 10 h à 18 h, avec les animations habituelles, entre chalets, stands et podiums. « *Et notre boisson officielle, ce sera le saké* » révèle Laurent. Auteur des « Secrets du saké », Siméon Molard sera présent pour des séances d'initiation. Les dégustations de bouche seront d'ailleurs d'actualité lors de cette édition puisque l'on découvrira aussi une spécialité venue de Corée, le Meleo Pen, une sorte de brioche cookée, et le Bubble Tea, une boisson au tapioca. La calligraphie, le tatouage, le pliage de papier seront comme d'habitude au rendez-vous. Une vingtaine de danseurs Yosakoi reviennent, ainsi que des samourais. Les commerçants du quartier, qui à travers l'association Place au(x) Commerce(s) apprécient de participer au festival, organisent un jeu de piste récompensé par une affiche numérotée de Florent Chavouet, dessinateur français de mangas qui vit au Japon et a aussi obtenu le prix du meilleur album polar au festival d'Angoulême. Un jeu qui consistera à noircir des pupilles à l'intérieur d'un rond rouge devrait permettre d'exaucer un vœu...par tirage au sort ! On retrouvera aussi sur

scène le concours de cosplay, qui s'est fait sa place de choix dans le festival et consiste pour les concurrents à s'habiller avec les vêtements de leur personnage préféré d'un manga qu'ils ont fabriqués eux-mêmes. À côté aussi des très plaisants concours de sumo, « *on pourra taquiner la batte* » s'amuse Laurent Delaval, le matsuri s'ouvrira cette année sur des démonstrations de base ball avec un terrain installé place d'Ipswich. Pourquoi ? Parce que le base-ball est le sport national au Japon ! Enfin, bien que « *ce ne soit pas un festival d'auteurs* », précise Frédéric Beauvisage, six se déplaceront pour des rencontres et séances de dédicaces dont l'auteur de Tokyo Kaido, le manga le plus vendu actuellement. On n'est pas pour rien l'adresse de BD la plus achalandée de l'Arrageois !

Claude Marneffe

Les auteurs présents seront :

Florent Chavouet (tête d'affiche du festival) : Tokyo Kaido, Manabe Shima, Petites coupures à Shioguni (prix du meilleur album polar au festival d'Angoulême 2015) tous ces livres sont parues chez Picquet.

Delphine Vaufrey, Alexandre Bonnefoy éditeur de la maison d'éditions Issekinicho et auteurs/dessinateurs de Kotchi Kotchi (1^{er} des ventes des guides de voyage sur le Japon).

Siméon Molard auteur de « les secrets du Saké ».

Caly auteure du manga Hana no Breast chez H2T.

Mig (auteur du coin) pour le manga Ogrest T4 chez Ankama.

Nicolas Sauge pour Golam aux éditions du Lombard.

LIONS CLUB

Sur des airs d'opérettes

Une nouvelle fois, le Lions Club Arras en Artois, en partenariat avec le club Arras-Beffroi, propose au Casino son spectacle Opéra-Opérette dont l'attente a fait ses preuves auprès d'un public qui apprécie les grands airs du lyrique. Jean-Marie Truffier, dont on connaît le talent qui l'a mené jusqu'à Mogador à Paris, continue de choisir les voix qui mettront le spectacle en fête. Mathilde Jacob et Stéphanie Gouilly sont à l'affiche avec, pour cette édition, deux talents locaux qui commencent à entrer sur les scènes nationales et internationales, Florence Alayrac et le ténor Artavazd Sargsyan. Le nouveau président du Lions Club Arras en Artois, Karim Jazmati, a tenu à maintenir cette tradition installée depuis treize ans. Comme son prédécesseur Jean-Louis Morel, il voudra faire participer les Lions à l'animation culturelle locale avec des retombées au profit d'oeuvres caritatives, notamment en faveur du Centre d'Action Sociale.

• **Dimanche 14 octobre, 16 h, Casino - Entrée 15 € (gratuit pour les moins de 15 ans) - Réservations : 03.21.51.26.95**

RÉSEAU M

Week'n Zik, musique, chanson et ciné

Le réseau M des Médiathèques organise du 25 au 29 septembre une Week'n Zik, la semaine de toutes les musiques dans les médiathèques.

Mardi 25 septembre, de 20 h à 22 h, à la médiathèque de l'Abbaye Saint-Vaast, **Cabaret'Zik** « Allons voir si la chanson » avec les amateurs de l'association Di Dou Da qui interprètent des chansons très connues ou des titres à découvrir.

Mercredi 26 septembre, à la bibliothèque-ludothèque Ronville, de 10 h 30 à 11 h ; à la médiathèque Verlaine, de 16 h 30 à 17 h, **Eveil'Zik**, la découverte du monde sonore et musical pour les tout petits jusqu'à 3 ans avec Aline, intervenante du Conservatoire. A 10 h 30 et 11 h, à la médiathèque Saint-Vaast, **Conte'Zik**, des histoires avec Pascale ; à 15 h 30, **Ciné'Zik**, projection d'un film pour la jeunesse (à partir de 6 ans). Emilie découvre sa nouvelle école. De 16 h 30 à 17 h 30, à la bibliothèque Ronville, **Histoire'Zik** : L'Histoire en chantant, de Dagobert à Cadet Rousselle avec Olivier Jandot, professeur d'histoire.

Vendredi 28 septembre, de 9 h 45 à 11 h, à la médiathèque Verlaine, **Comptines'Zik**, découvertes musicales à travers la chanson et les instruments avec Pascale Lammens.



VINGT ANS DE L'INSTITUT CONFUCIUS

Arras à l'heure chinoise

L'institut Confucius qui officialise la reconnaissance par le gouvernement chinois de l'enseignement de la langue à l'Université d'Artois fête cette année ses vingt ans. Diverses manifestations sont organisées pour célébrer cet anniversaire et les principaux rendez-vous seront concentrés sur une semaine « Arras à l'heure chinoise » lancée le 15 octobre. Au préalable, le Théâtre accueillera salle à l'italienne le 23 septembre à 19 h 30 un **opéra chinois** (renseignements et réservations au 03 21 60 61 96). Le lundi 15 octobre sera marqué par l'ouverture des festivités avec une performance d'écriture spectaculaire, « **Cheveux d'encre** », de la peinture en live sur rouleaux de papier géants (à 12 h 15 à la Ruche à l'Université). La semaine tournera d'ailleurs autour de l'expression calligraphique chinoise avec la présence de Kaixuan Feng, artiste diplômée de l'Ecole supérieure des Beaux-Arts de Tianjin, qui, installée en France, cherche à créer des passerelles entre l' ancestrale écriture chinoise et l'art contemporain. Dans un univers fantasmagorique, entièrement né de son imagination, elle fait se confronter deux cultures. Une **exposition de calligraphie** sera présentée à la Bibliothèque Universitaire du 15 au 19 octobre et des ateliers seront animés sur place. Du 24 septembre au 19 octobre sera présentée l'exposition « **A corps perdu** », une série de photographies en caissons lumineux, dans la galerie du Dôme. A 17 h, le jeudi 18 octobre sera proposée, en présence d'une délégation officielle de Nankin, une **performance en live de dessins à l'encre de Chine** sur le corps de danseurs.

▪ Université d'Artois, du 15 au 19 octobre

25^E ANNIVERSAIRE

L'Espéranto, une langue pour ne pas toutes les apprendre !

Ce sera le 30 septembre à l'Office Culturel, au pôle Saint-Pierre, un Festival des Langues. 25 langues présentées et parlées en une journée, de 10 h à 17 h. Tout cela pour vous dire que vous pourriez les résumer en une seule si vous parliez espéranto. Cette journée est le 25^e anniversaire de la création à Arras d'une association qui regroupe aujourd'hui une trentaine d'adhérents. 1600 délégués ont récemment assisté au congrès international de Lisbonne. Ils représentaient 75 pays. Il existe au monde 6800 langues ou dialectes. 15 mots définissent toutes les nuances de blanc en esquimau ! A Arras, l'inventeur de l'espéranto, Zamenov, a sa rue. Des délégués arrageois étaient déjà présents au congrès mondial de 1905 à Boulogne-sur-Mer et un groupe fut reformé le 10 janvier 1946 après la Seconde Guerre Mondiale. L'espéranto est maintenant propulsé par internet ! « *Cela fait 130 ans qu'il existe. Il a fallu cinq siècles pour remplacer les chiffres romains* », plaisante Edmond Plutniak qui fut en 1993, avec son épouse Arlette, une cheville ouvrière du renouveau de l'espéranto à Arras, président-créateur de l'association, à qui a succédé aujourd'hui Didier Touller. Les adeptes de cette langue, fabriquée avec tous les mots du monde, se battent afin qu'elle devienne une option au baccalauréat. N'a-t-elle pas été reconnue par l'Unesco ? Trois expositions, dont une sur le rôle de l'espéranto dans la Première Guerre Mondiale dont on célèbre le centenaire, compléteront le programme anniversaire de ces 25 ans arrageois. Edmond Plutniak évoque un souvenir récent pour prouver que cette langue universelle a tout son sens et son utilité. Au festival du Touquet, il rencontre le pianiste russe Andreï Korobinikov, de réputation internationale, et c'est en espéranto qu'ils ont parlé et continuent de correspondre. Il suffisait donc de connaître cette langue, que l'on peut apprendre auprès de l'association arrageoise, pour dialoguer avec l'artiste ! Car l'Anglais ne résout pas tout. « *On l'apprend, mais on ne le parle pas ! Nous sommes, pense Edmond Plutniak, une association humanitaire qui rapproche les peuples. Pour parler ensemble, il suffirait qu'avec l'espéranto chacun fasse la moitié du chemin* ».

▪ Dimanche 30 septembre, de 10 h à 17h, Office Culturel, Festival des Langues. Des cours sont donnés par l'association Arras Esperanto tous les lundis de 18 h à 20 h à l'Office Culturel.

SEMAINE BLEUE

Prévention et autonomie

Moment privilégié pour faire connaître à tous les Arrageois ce qui est accompli sur leur ville en direction des personnes âgées, la Semaine Bleue se déroulera du 8 au 14 octobre. Il s'agit aussi de prévention en informant les aînés sur les questions que pose le vieillissement et en leur donnant accès aux structures locales et aux offres associatives. La



Semaine Bleue s'ouvrira ainsi, le lundi 8 octobre, avec un Salon de l'Intergénération à la base de loisirs des Grandes Prairies dès 14 h 30. Les seniors y découvriront les outils développés pour maintenir et entretenir leur autonomie. A côté des différents EPHAD et clubs d'aînés, les partenaires sont, chaque année plus nombreux, les associations, Arras Inter Génération, le conseil des Jeunes, les établissements scolaires proposent différents ateliers autour du bien-être, des expositions et des animations. Cette année, une Marche Bleue est organisée le jeudi 11 octobre à 14 h au départ de la base de loisirs. Et une guinguette se déroulera le samedi 13 dans les centres sociaux. « *Favoriser l'autonomie par la prévention* » est le sens de notre action, résume Sylvie Noclercq, conseillère municipale déléguée.

COLLECTION

De vieilles Anglaises bien pomponnées

Les membres du British Automobile Club de France ne sont pas seulement des passionnés de véhicules anciens, collectionneurs de vieilles voitures de marques anglaises, ils ont aussi dans leur cœur une ...Grand'Place pour Arras. Chaque année, ils nous rendent visite dans le cadre d'un rallye promenade à travers les Hauts de France, et continuent de découvrir la ville en stationnant chez nous le temps de déjeuner. Avant et après, ils se promènent à pied et cela nous laisse le temps d'admirer de près, Grand'Place, les voitures que l'on aura vu arriver à travers les rues de la ville. Le samedi 22 septembre, entre 11 h 30 et 16 h 30, une vingtaine de ces voitures de collection seront donc à la disposition des regards, pendant que les membres du club déjeunent et visitent les boves, et nul doute que nombreux seront les amateurs à venir se pencher sur les vieilles carrosseries toujours peaufinées au chiffon de chamois...

▪ Samedi 22 septembre, de 11 h 30 à 16 h 30, Grand Place

TANDEM

Gregory Maqoma et le hip hop sud africain

La compagnie Via Katlehong Dance ouvre la saison de Tandem au Théâtre d'Arras. Dans un nouveau spectacle, Via Kanana, elle s'associe au chorégraphe Gregory Maqoma pour conter les espoirs et les désillusions de l'Afrique du Sud post-apartheid. Kanana désigne en langue sotho, parlée en Afrique australe, la terre promise. Gregory Maqoma, figure majeure du paysage chorégraphique sud africain, revisite l'histoire de sa nation en s'emparant du pantsula, sorte de hip hop protestataire des township de Johannesburg. En chemises chatoyantes, huit interprètes et un musicien prêtent leur énergie à ce mix d'influences.

▪ Vendredi 5 octobre, 20 h 30 - Théâtre, salle à l'italienne



Les chansons douces de Voyou

Voyou est un chanteur qui met la compassion et l'amitié au cœur de sa musique avec des mots simples et poétiques. Il raconte des histoires d'aujourd'hui, des histoires d'amour et d'ennui, d'ici et d'ailleurs. Nouveau venu dans la pop française, le Lillois Thibaud Vanhooland a fait ses premières armes dans des formations nantaises comme Pégase, Rhum for Pauline et Elephant. Il se la joue maintenant solo et son premier disque, « *On s'emmène avec toi* », abonde de mini tubes pop aux mélodies délicieuses et sucrées. C'est lumineux, foufou et débridé. Seul en scène, avec son sourire enfantin et sa drôle de dégaine, il s'accompagne de sa guitare et d'une trompette qu'il volait déjà à son père quand il avait trois ans...



▪ Mercredi 10 octobre, 20 h 30 - Théâtre, salle Reybaz



©MisterB

26.10.18
LE PHAROS - 20 H

PIANISTE(S)
Renseignements : 03 21 16 89 00

VOS RENDEZ-VOUS

ÉVÈNEMENTS

18.09.18
Journée d'information et de recrutement bénévoles UNICEF

Rdv 61, rue Georges Auphelle, 14 h
Renseignements : unicef62@unicef.fr

23.09.18
Village des Associations

Place des Héros et Hôtel de ville, 14 h à 18 h
Renseignements : contact.arrasforum@gmail.com

Jusqu'au 23.09.18
Les Inouïes – 12^e édition

Théâtre, Hôtel de Guînes, Casino, Conservatoire d'Arras.
Renseignements : www.musiqueenrouelibre

25.09.18 > 29.09.18
Week'n Zik

Les médiathèques d'Arras
Renseignements : www.reseau-m.fr

27.09.18
Casting Miss Artois

Royal Variétés, 231, route de Cambrai, 18 h

30.09.18
Cité Nature en fête autour des vendanges

Cité Nature, 10 h à 18 h
Renseignements : 03 21 21 59 59 – mail@citenature.com

30.09.18
Festival des langues & 25^e anniversaire Arras-Espéranto

Office culturel, de 10 h à 17 h
Renseignements : 06 85 84 71 49 – arras-esperanto.fr

04.10.18 > 14.10.18
Semaine Bleue

06.10.18
Octobre Rose
Place d'Ipswich

06.10.18 > 14.10.18
Le Grand RECHO

Salle des Orfèvres et Tisserands
Renseignements : www.lerecho.org#GrandRechoArras

10.10.18 & 17.10.17
Animations du Réseau Bulle

Place d'Ipswich

13.10.18 > 14.10.18
Arras Matsuri

Place d'Ipswich, rue des balances, médiathèque de l'Abbaye Saint-Vaast

13.10.18 & 14.10.18
Journées nationales du carillon

Hôtel de Ville

14.10.18
Fête de la science

Cité Nature, 10 h à 17 h
Renseignements : 03 21 21 59 59 – mail@citenature.com

15.10.18 > 19.10.18
Arras à l'heure chinoise

Université d'Artois et centre-ville

15.10.18 > 24.10.18
Semaine de la parentalité

Médiathèques du réseau M
Renseignements : 03 21 71 62 91

21.10.18
Fête de la châtaigne

Place d'Ipswich

22.10.18 > 25.10.18
Urban Week 2 : Le Hip-Hop à l'honneur

Le Pharos
Réservation facebook : echodenbas - Gratuit sur inscription

SALONS

21.09.18 > 23.09.18
Salon de l'habitat et de l'immobilier d'Arras

Artois Expo

27.09.18
Salon Entreprises & Territoires

Artois Expo

ENFANCE - JEUNESSE

04.10.18
Vole (Théâtre)

EHPAD Pierre Brunet de Dainville, 10 h et 14 h
Renseignements : 03 21 16 89 00

06.10.18
Rue aux enfants et rue Pour tous

Place Mère Térèse

20.10.18 > 31.10.18
La Pétoch'Week

Les médiathèques d'Arras
www.reseau-m.fr

22.10.18 – 23.10.18 – 24.10.18
Initiation à la peinture de porcelaine (stage de pratique artistique)

Musée des Beaux-Arts d'Arras
Sur réservation : 03 21 71 26 43

29.10.18
Découvrir le musée en famille avec les tout-petits (Visite)

Musée des Beaux-Arts, 10 h à 11 h
Sur réservation : 03 21 71 26 43

31.10.18
Halloween ou le bal des petits vampires

Cité Nature, 16 h à 17 h 30
Renseignements : 03 21 21 59 59 - Gratuit aux enfants déguisés.

31.10.18
Le Tablier de Raymonde

Le Pharos, 16 h
Renseignements : 03 21 16 89 00

MUSIQUE

23.09.18
L'Opéra Yué

Théâtre d'Arras, salle à l'italienne, 19 h 30
Réservation obligatoire : 03 21 60 61 96 – icua@univ-artois.fr

28.09.18
Chœurs et orgue

Eglise Notre-Dame-des-Ardents, 20 h

30.09.18
Concert de Jomo, chanteur toulousain polyglotte

Office Culturel, 2, rue de la Douzième, 18 h
Renseignements : arras-esperanto.fr – 06 85 84 71 49

10.10.18
Voyou

Théâtre d'Arras, 20 h 30
Renseignements : 09 71 00 56 78 - www.tandem-arrasdouai.eu

13.10.17
Opium du peuple + White Trash Bang Gang

Le Pharos, 20 h
Renseignements : 03 21 16 89 00

14.10.18
Opérette en fête

Casino d'Arras, 16 h
Renseignements : 03 21 51 26 95

16.10.18
Les moments musicaux du Conservatoire

Casino d'Arras, 18 h 30
Renseignements : 03 21 71 50 44
ou conservatoire@ville-arras.fr

19.10.18
Artois Reggae Fest

Artois Expo

19.10.18
Concert de musique Zen

Salle des Fêtes de l'Hôtel de ville, 19 h 30
Renseignements : 03 21 60 61 96 - icua@univ-artois.fr

SPECTACLES

28.09.19
La Grande Guerre vue par les femmes

Clos Délice Anzin Saint Aubin, 19 h 30
Réservations : 06 09 61 26 43 ou soroptimist.arras@gmail.com

28.09.18
Impro Fight

Le Pharos, 20 h
Renseignements : 03 21 16 89 00

29.09.18
Battle Feel The Flow

Maison de services Jean Jaurès, 13 h à 18 h
Renseignements : 06 63 60 42 54 - crew.stillant@laposte.net

05.10.18
Via Kanana

Théâtre d'Arras, 20 h 30
Renseignements : www.tandem-arrasdouai.eu

13.10.18
Madame Sans Gêne

Théâtre d'Arras, 20 h 30
Renseignements : 07 69 83 12 50

14.10.18
Napoléon brûle les planches

Musée des Beaux-Arts, Réfectoire, 15 h 30
Renseignements : 06 08 12 07 28 – tekne62@hotmail.com

17.10.18
Vies de papiers

Théâtre d'Arras, 19 h
Renseignements : www.tandem-arrasdouai.eu

EXPOSITIONS

27.09.18 > 11.10.18
Les arts premiers - Élément Terre

Médiathèque Verlainne, aux heures d'ouverture de la médiathèque
Renseignements : 03 21 58 12 15

Jusqu'au 29.09.18
L'Art du Partage

Office Culturel, aux heures d'ouverture
Renseignements : 03 21 15 09 19

Jusqu'au 30.09.18

Des Arrageois sous les drapeaux de la Grande Armée

Citadelle, salle des Familles, 9 h à 18 h

05.10.18 > 20.10.18

10 regards photographiques créatifs

Office Culturel, aux heures d'ouverture
Renseignements : 03 21 15 09 19

06.10.18 > 14.10.18

Salon Art et Passion

Hôtel de Guînes, 14 h à 18 h (mardi au jeudi), 10 h à 12 h et 14 h à 18 h (vendredi), 10 h à 18 h (samedi et dimanche).
Réservation établissements scolaires : violette.jouvenel@gmail.com

06.10.18 & 07.10.18

61 ans de l'Arras Caméra Club & portes ouvertes des ateliers d'artistes

Salle Marcel Roger, espace saint-Eloi 10 h à 12 h et 14 h à 18 h

Jusqu'au 07.10.18

Croc'Art au jardin & expo Devresse

Jardin de Cité Nature, de 14 h à 18 h
Renseignements : 03 21 21 59 59

19.10.18

Rétrospective « Choix du Public »

Office culturel, 20 h

20.10.18 > 15.03.30

Sens, 5 & +

Cité Nature
Renseignements : 03 21 21 59 59

22.10.18 > 31.10.1

Vivre en ville

Office Culturel, aux heures d'ouverture

Jusqu'au 04.11.18

Napoléon

Musée des Beaux-Arts
Renseignements : 03 21 71 26 43

Jusqu'au 06.01.19

Croc'Expo, les fruits, les légumes & moi

Cité Nature, aux heures d'ouverture
Renseignements : 03 21 21 59 59

SPORT

23.09.18

RC Arras - Gennevilliers

Rugby
Stade Grimaldi, 15 h

30.09.18

Arras FCF - Saint-Maur

Football féminin – championnat 2° division
Stade Degouve, 15 h

30.09.18

RC Arras - Douai

Hokey sur gazon – Nationale 3 hommes
Terrain synthétique Belmer, 14 h 30

06.10.18

« Le chemin de la côte picarde »

Randonnée 10 km par Arras Compostelle Francigena
8 h 45
Renseignements : artois-compostelle.wixsite.com/stjac

06.10.18

Arras FA - Sainte Geneviève

Football - Nationale 2
Stade Degouve, 18 h

13.10.18

Arras - Bordeaux

Badminton – TOP 12
Salle Giraudon, 16 h

13.10.18

Arras - Boulogne Billancourt

Badminton – Nationale 3
Salle Giraudon, 13 h

14.10.18

RC Arras - Beauvais

Rugby
Stade Grimaldi, 15 h

14.10.18

Arras FCF - Angers

Football féminin – championnat 2° division
Stade Degouve, 15 h

14.10.18

RC Arras - Valenciennes

Hokey sur gazon – Nationale 3 hommes
Terrain synthétique Belmer, 14 h 30

28.10.18

Arras FCF - Rennes

Football féminin – championnat 2° division
Stade Degouve, 15 h

28.10.18

RC Arras - Drancy

Rugby
Stade Grimaldi, 15 h

VISITES — CONFERENCES

23.09.18

Napoléon et le théâtre

Musée des Beaux-Arts, Réfectoire, 15 h 30
Renseignements : 06 08 12 07 28 – tehne62@hotmail.fr

24.09.18

Georges Sand et la condition de la femme intellectuelle au XIX^e

Office Culturel, salle Mahaut d'Artois, 18 h
Renseignements : contact@office-culturel-arras.fr

06.10.18

Vidocq, un policier de légende, de Fouché à Louis-Philippe

Musée, salle des Maysw, 16 h
Gratuit

06.10.18

Napoléon, les paysans et les acquis révolutionnaires – adhésions et équivoques

Office Culturel, 14 h 30
Renseignements et réservations : www.explorearas.com

12.10.18

Arras : des villes meurtries entre conflits et espoirs de paix

Salle des Fêtes de l'Hôtel de Ville, 18 h
Renseignements 03 21 50 51 01 - Entrée libre

15.10.18

Une certaine idée de l'Europe

Salle de l'Ordinaire, 18 h 30

18.10.18

Pour une histoire du carillon et des cloches de volée du beffroi d'Arras

Salle des Fêtes de l'Hôtel de Ville, 18 h
Renseignements : assemca@orange.fr

18.10.18

L'enrôlement des travailleurs chinois pendant la Première Guerre mondiale

Salle polyvalente de la médiathèque d'Arras, 18 h 30

19.10.18

Temps mesuré d'un fabuleux destin – Napoléon 1769-1821

Musée des Beaux-Arts, dès 17 h

22.10.18

Le patrimoine d'Arras à la lampe de poche : Carrière Wellington

Carrière Wellington, 18 h 30
Contact : www.explorearas.com

23.10.18

Le patrimoine d'Arras à la lampe de poche : La Citadelle

RDV Porte Royale, salle des Familles, 19 h
Contact : www.explorearas.com

24.10.18

Le patrimoine d'Arras à la lampe de poche : Musée des Beaux-Arts

Musée des Beaux-Arts, 19 h
Contact : www.explorearas.com

25.10.18

Le patrimoine d'Arras à la lampe de poche : Cité Nature

Cité Nature, 19 h
Contact : www.explorearas.com

26.10.18

Le patrimoine d'Arras à la lampe de poche : Maison Diocésaine

Maison Diocésaine, 19 h
Contact : www.explorearas.com

▪ Mairie d'Arras
6 place Guy Mollet
..... 03 21 50 50 50
www.arras.fr
nousecrire@ville-arras.fr

Allo Mairie

0 805 0900 62

Service & appel gratuits

▪ Point Info Stationnement

53 boulevard Faidherbe
..... 03 21 71 94 63

▪ Arras Famille Citoyen

..... 0 805 0900 62

N°vert appel gratuit depuis un poste fixe + coût éventuel selon opérateur depuis votre mobile

▪ Guichet Unique Petite Enfance

..... 03 21 50 69 91

▪ Point info déchets

..... 0 800 62 10 62
contact@smav62.fr

▪ Samu 15

▪ Pompiers 18

▪ Police 17

▪ Police municipale
53 boulevard Faidherbe
..... 03 21 23 70 70

▪ Brigade Verte
..... 06 31 30 83 02

▪ Service sécurité CUA
..... 06 07 10 90 82

▪ Objets trouvés
53 boulevard Faidherbe
..... 03 21 23 70 70

▪ Médecin de garde
..... 03 21 71 33 33

▪ Centre Hospitalier d'Arras
Boulevard Besnier
..... 03 21 21 10 10

▪ Hôpital privé Arras Les Bonnettes
Zac des Bonnettes
2 rue du Docteur Fourgeois
..... 03 21 60 20 20

▪ Centre Antipoison
..... 0 825 81 28 22

▪ Point d'Accès au Droit
Place des Écrins
Saint-Nicolas-les-Arras
..... 03 21 73 85 62

Vous pourrez être accueilli, écouté, informé et orienté gratuitement vers des interlocuteurs privilégiés que sont les avocats, notaires, huissiers, conciliateurs de justice, l'aide aux victimes, délégué du défenseurs des droits, médiations familiale, l'ADIL, l'UNPL...

▪ Délégués du Défenseur des Droits
françois.biget@defenseurdesdroits.fr
..... 03 21 50 50 50 / 03 21 59 55 29 / 03 21 73 85 62
jean.carnel@defenseurdesdroits.fr
..... 03 21 21 21 39

▪ Conciliateur de justice
Isabelle Cuvelier, permanences en mairie le 3^e jeudi du mois sur rendez-vous au 03 21 50 50 50

Réponse au jeu des 5 différences



Bonaparte au pont d'Arcole - Antoine-Jean Gros

© Catherine LAMALRE - Région Hauts-de-France

NAPOLÉON

DERNIERS JOURS !

EXPOSITION

ARRAS

JUSQU'AU

04 NOV. 2018

versaillesarras.com - #VersaillesArras

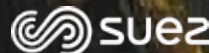
LE CHÂTEAU DE VERSAILLES
À ARRAS



Région
Hauts-de-France



Musée des
beaux-arts
d'Arras



Mécène principal

En partenariat avec :



Historia

connaissance
des arts